Riviera

Chablais

votre région





Le titan d'acier et le géant vert

Pour le pôle historique de l'industrie qu'est le Chablais, ce démantèlement est hautement symbolique. Après le désarroi, la colère et enfin la résignation de près de 250 employés qui s'étaient donnés sans compter pour l'emblématique raffinerie. la page du pétrole se tourne. Collombey-Muraz n'a pas attendu; elle a déjà vu fleurir quelques acteurs prometteurs de la transition énergétique et d'autres prévoient de s'y installer, à l'image du projet de transport à très haute vitesse Eurotube. La Commune en veut plus, elle veut être précurseure et attirer sur la future friche des entreprises à haute valeur ajoutée, créatrices d'emplois. Le porte-parole de Tamoil abonde: c'est l'occasion «de passer d'une industrie lourde à une industrie plus légère». Cette déclaration ferait presque oublier que c'est pour ménager ses finances et non l'environnement que le géant du pétrole a fermé le site chablaisien. Et que le démontage de la raffinerie ne présage pas inévitablement la fin du fossile: Tamoil a su en tirer profit en revendant une large part de ses installations, qui refleuriront ailleurs. L'immensité du terrain à valoriser nose aussi une question importante: comment rentabiliser une telle surface? La confier à un géant plutôt qu'à une myriade d'acteurs est tentant, mais pas forcément très en phase avec le vœu exprimé par les autorités locales. Les leviers à disposition de ces dernières pour influer sur ce développement sont limités. Il s'agira pour elles de compter sur la bonne volonté du propriétaire principal de

transition énergétique.

Région

EMIGRATION VAUDOISE EN UKRAINE

En juillet 1822, des Veveysans partaient pour un long périple sans forcément de retour, direction la Mer Noire. Le tsar leur a accordé 5'000 hectares de terres cultivables, berceau de la colonie de Chabag, en actuelle Ukraine. Les Suisses emmènent avec eux leur savoir-faire pour le travail de la vigne.

Région

DES CABANES À OUTILS POUR VITRINES

Kamel Bourébi veut exploiter le potentiel des capites afin de promouvoir les vins de Lavaux. Surmontant les obstacles administratifs, l'entrepreneur veveysan a ouvert cet été La Combe, située entre Corseaux et Chardonne. Il y propose des produits du terroir à déguster au coeur du vignoble.





Prix du séjour dès CHF 795.-Comprenant le transport en autocar aller retour, la chambre d'hôtel avec pension complète,

les boissons pendant les repas, toutes les animations par les artistes et musiciens.

Inscriptions: FAN'S CLUB OJT 2114 FLEURIER info@jackythomet.ch 079 489 21 52



Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: Riviera-Chablais





des WC magnifiques.



L'humeur de Sophie Es-Borrat

Les **liaisons** mal-t-à propos

«Cette semaine supers actions sur les légumes verts!» Si ce «S» irrite la rétine à l'écrit, pour moi c'est encore pire au niveau de l'oreille. Super, en tant qu'adjectif invariable en genre et en nombre, ne saurait s'encombrer d'un supplément, même si les actions sont nombreuses et que les légumes le sont tout autant. Généralement, les liaisons amènent plus de fluidité à l'oral, mais mal faites, elles engendrent parfois des grincements de tympan désagréables. Le pire, ce sont les nombres.

«Huit'z'enfants», «quatre'z'amis», il n'y a que un qui s'accorde (et vingt dans de rares cas), et étrangement, les uns, sans parler des Huns et des autres, peuvent être plusieurs. D'ailleurs, le pronom plusieurs est déjà au pluriel, alors que nombreuse existe au singulier et que singulier possède sa terminaison au pluriel. À la réflexion, les bizarreries de la langue française sont légion, les erreurs possibles d'autant plus abondantes. Mais cela participe également au charme, ou devrais-je écrire «aux charmes» et à la magie du verbe. Nos pensées trouvent dans la parole de multiples façons de s'exprimer. Et lorsque c'est de manière correcte, c'est encore mieux. Je n'ai toutefois pas de leçon à donner; si l'erreur est humaine, je suis une digne représentante de son espèce. Il m'arrive régulièrement d'essayer de redresser les mauvais plis et autres travers qui me font du tort, d'éviter d'écrire à tort et à travers et de tordre le cou à mes faiblesses, quitte à être retorse.



C'est un petit coin hors du temps, suspendu sur les hauts de Gryon. En 303 ans, Taveyanne n'a pas pris une ride, soit depuis l'incendie criminel du 13 juillet qui provoqua la destruction de 36 chalets (et de 70 autres à Gryon). Après le désastre, le calme est revenu et n'a plus jamais quitté cette «montagne bien entretenue» selon Eugène Rambert. À l'approche du hameau, au gré d'une balade entre Barboleuse et Villars ou Les Diablerets (les possibilités sont nombreuses), on est envahi par ce sentiment de sérénité. Il a également dû pénétrer le poète Juste Olivier, qui consacre en 1869 vingt-quatre quatrains à ce paradis et à sa mi-été. Dimanche, son chant a été entonné pour la 254e fois

Texte et photo: **David Genillard**

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA Chemin du Verger 10 1800 Vevey

021 925 36 60 info@riviera-chablais.ch www.riviera-chablais.ch

Editeur

Conseil d'administration de Riviera Chablais SA

Tirage total (print) 2022

Editions abonnés **Riviera** Chablais votre région 2'500 exemplaires hebdomadaire, le mercredi

Riviera **Chablais** votre région 2'500 exemplaires hebdomadaire,

le mercredi

Editions tous-ménages Riviera Chablais votre région 94'000 exemplaires tous-ménages, mensuel,

Directeur Fondateur

Armando Prizzi

le mercredi

Conseillers en publicité

Nathalie di Rito, Giampaolo Lombardi, Basile Guidetti.

Administration

Laurence Prizzi, Marie-Claude Lin, Nicole Wetzel.

PAO

Patricia Lourinhã,

Impression

Mattéo Costantino.

CIL Bussigny

Rédaction Anne Rey-Mermet, rédactrice en chef.

Région Riviera:

Xavier Crépon, Noriane Rapin, Hélène Jost, Rémy Brousoz.

Région Chablais:

Christophe Boillat, David Genillard, Karim Di Matteo, Sophie Es-Borrat.

Correctrice:

Sonia Gilliéron



Sous l'ancienne raffinerie, une mine économique à valoriser

Collombey

Le démantèlement de l'usine durera encore deux à trois ans. Une fois ce travail terminé, la région disposera d'un pôle d'activités de 150 hectares.

Textes: David Genillard Photos: 24 heures -C. Dervey

Patiemment, les mâchoires des machines déchiquètent les anciens réservoirs de Tamoil. Sur les 54 citernes qui se dressaient là, 38 ont déjà disparu, ouvrant un panorama inédit sur les sommets avoisinants. Aux alentours, l'autopsie minutieuse du géant d'acier et de ses différentes unités de production par une entreprise spécialisée se poursuit (lire encadré).

Alors que la raffinerie de Collombey-le-Grand s'efface lentement, on commence à mieux percevoir l'immensité du site. «Une fois le démantèlement terminé, nous aurons un terrain de 1,5 mil-

lion de mètres carrés à disposition, entre l'usine Satom et le bois du Bochet», précise Stéphane Trachsler, porte-parole de Tamoil SA. Cette surface inclut une vingtaine d'hectares appartenant à Collombey-Muraz.

Les enjeux pour valoriser ce qui passe pour l'un des plus grands pôles industriels d'un seul tenant en Suisse sont colossaux. «Comment développer de manière harmonieuse et structurée de telles surfaces?, relève Stéphane Trachsler. Pour y arriver, il est primordial de créer une vision pour l'ensemble du secteur.» été élaboré.

Des quartiers ont été tracés, avec la volonté d'y amener différents savoir-faire spécifiques. Des zones sportives et de loisirs sont aussi prévues. «On ouvrira l'accès au Rhône, des espaces verts seront aménagés et la mobilité douce mise en avant, avec la création d'une nouvelle halte CFF à Collombey. Tout cela dans le but de créer un pôle d'activités où il fait bon travailler», énumère le porte-parole de Tamoil. «Nous allons soigner les accès et notamment par le train, réagit Olivier Turin, président de Col-



lombey-Muraz. Cette planification est l'occasion de revoir le trafic dans cette zone.»

Un levier pour la collectivité?

Piloter un tel développement semble une tâche colossale pour l'Exécutif d'une petite ville de moins de 10'000 habitants. «Je le vois plutôt comme un défi, note Olivier Turin. Il y a peut-être un risque de perte de maîtrise. Mais nous ne sommes que deux propriétaires, ce qui simplifie énor-

mément les échanges.» Pour l'heure, seuls les grands axes de développement sont tracés et il faudra encore élaborer un plan d'aménagement détaillé. Mais du côté de la Municipalité, l'objectif est clair: «Nous devons être précurseurs et donner une cohérence à l'ensemble de cette zone», estime l'élu. Il s'agit de privilégier la venue d'entreprises à forte valeur ajoutée et créatrices d'emploi. «L'établissement de centres logistiques ne serait pas forcément l'option à favoriser, selon nous.» Les sociétés tournées vers la transition énergétique auraient la faveur des autorités.

Auront-elles leur mot à dire, sachant que Tamoil est aujourd'hui propriétaire de plus de 80% de la surface concernée? La société devrait d'ailleurs le rester: elle évoque aujourd'hui plutôt la piste d'une mise à disposition

Nous devons être précurseurs et donner une cohérence à l'ensemble de cette zone"

Olivier Turin Président de Collombey-Muraz

des parcelles à des entreprises via des droits de superficie. «Les collectivités disposent d'outils importants pour garantir le respect de l'intérêt général, explique

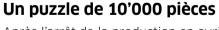
Norbert Zufferey, directeur de Chablais Région. Ce sont la Commune et le Canton qui peuvent donner une orientation lors de l'élaboration des plans d'affectation et de l'octroi des permis de construire. Et, dans le cadre de la LAT, l'État suit également de près ce développement.»

Le responsable de l'organe en charge de la promotion économique de 28 communes vaudoises et valaisannes en convient toutefois: «Si une Commune ne maîtrise pas le foncier, les leviers sont moins faciles à actionner. Mais il y a en l'occurrence un que c'est un bel atout pour Collombey-Muraz et qu'il ne faut pas le brader.»

Industrie plus légère

Stéphane Trachsler rassure également: «Nous avons choisi de

travailler avec le même urbaniste que la Municipalité (ndlr: ainsi que la Ville de Monthey). C'est logique, car les enjeux sont communs.» Vraiment? Alors que les autorités verraient d'un bon œil la venue d'une constellation de start-up, Tamoil n'aura-t-elle pas plutôt intérêt, économiquement, à appâter un nombre restreint de gros acteurs? «Au vu de la taille de la surface disponible, il n'est pas exclu de concilier les deux approches», réagit le porte-parole. Celui-ci indique que quelques entreprises ont déjà pris contact, «mais il est encore un peu tôt pour évoquer des secteurs d'a et les autorités et une conscience tivité précis. L'important pour nous est de passer d'une industrie lourde à une industrie plus légère, tournée vers l'avenir. Une zone dédiée aux entreprises actives dans la transition énergétique représenterait un bel hommage au passé de la raffinerie.»



Après l'arrêt de la production en avril 2015, une saga humaine et syndicale, puis administrative, les travaux de démantèlement de la raffinerie ont commencé en août dernier et se poursuivront encore deux à trois ans. D'ici là, ce sont quelque 30'000 tonnes d'acier qui disparaîtront du paysage chablaisien, auxquelles il faut ajouter le poids du béton soutenant ce métal

C'est une entreprise argovienne, E. Flückiger AG, qui a été engagée pour faire disparaître les 54 citernes et en recycler l'acier. En parallèle, un deuxième chantier se déroule, plus minutieux mais tout aussi colossal. Une large part des installations a été vendue à une société d'ingénierie allemande baptisée Aiotec, dont l'une des activités consiste à réaffecter d'anciennes unités industrielles.

Elle a mandaté Pol-Inowex, basée en Pologne, pour mener ce démontage dans les règles de l'art. L'opération a débuté par la modélisation du site, à l'aide de drones. Et au fil de la déconstruction, chaque pièce, des plus grands conduits de cheminée aux plus petites vannes, se voit munie d'un QR code. Quelque 100'000 objets sont documentés de cette manière afin de leur permettre de retrouver leur place exacte.



Les 54 citernes qui jalonnent le site sont patiemment grignotées par les machines d'une entreprise argovienne.



AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER

Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **10.08.2022 au 08.09.2022** le projet suivant :

Compétence: (ME) Municipale Etat

Coordonnées: 2.558.000 / 1.145.660 N° CAMAC: 206806 Parcelle(s): 5315 Adresse: Chemin de Bélossy 12

Réf. communale: 2021-135 N° ECA: **5863** Propriétaire(s): Flynn Gérard et Audrey HM constructions, Auteur des plans: Atelier d'architecture

Grand Rue 98, 1820 Montreux

Description des travaux: Transformations de la villa existante, construction d'un garage enterré, d'une piscine chauffée par une PAC air/eau, pose d'une pergola, de panneaux

solaires photovoltaïques en toiture et modifications des aménagements extérieurs.

Particularités:

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 8 septembre 2022, délai d'intervention. La Municipalité

Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie



AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du 10.08.2022 au 08.09.2022 le projet suivant :

Compétence: (ME) Municipale Etat

N° CAMAC: **210950** Coordonnées: 2.556.580 / 1.147.270 Parcelle(s): 1217 Adresse: Chemin du Champ-Montaney 5 N° ECA: **1103**

Réf. communale: 2022-057 Propriétaire(s): **Zinder Maurice Dessein Architecture Sàrl** Auteur des plans:

Champ de la Vigne 7 - 1470 Estavayer-le-Lac Description des travaux: Transformation et surélévation de la villa existante,

modification des aménagements extérieurs et changement du chauffage avec une PAC et sonde géothermique

Demande de dérogation: Art. 23 (surface bâtie) fondée sur art. 80 LATC

et art. 97 LATC

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 8 septembre 2022, délai d'intervention. La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE BLONAY - SAINT-LÉGIER

Demande de permis de construire (P) La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête

Compétence: (ME) Municipale Etat

N° CAMAC: 207244 Coordonnées: 2.558.183 / 1.146.427 Parcelle(s): **5678** Adresse: Route du Village 5

publique, du 10.08.2022 au 08.09.2022 le projet suivant:

Réf. communale: 2021-171 N° ECA: 5960a Fonds de Prévoyance de CA Indosuez Propriétaire(s):

(Switzerland) SA

pour le compte de la boucherie Blanc SA Auteur des plans: Schmidt architecture Sàrl

Place d'Armes 11 - 1618 Châtel-St-Denis Mise en place d'une nouvelle installation Description des travaux: de refroidissement pour la boucherie Blanc SA

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 8 sep-

tembre 2022, délai d'intervention.



Notre prochain tous-ménages le 24 août 2022

021 925 36 60 www.riviera-chablais.ch

AVIVO Vaud

Association de défense et de détente des retraités

Appel aux bénévoles

Permanences impôts 2023

L'AVIVO Vaud [www.avivo-vaud.ch] souhaite renforcer ses équipes bénévoles dans le Canton ainsi qu'à Lausanne et recherche des personnes pour remplir les déclarations fiscales du mois de février au mois de juin 2023.

Pour cette activité bénévole, nous demandons :

- ✓ Aimer le contact humain
- Respecter la confidentialité
- Être à l'aise sur un ordinateur
- Avoir des notions sur le programme VaudTax
- ✓ La possession d'un ordinateur portable est bienvenue

Nous offrirons une formation de 6 journées uniquement aux personnes qui participeront à notre action impôts à Lausanne et/ou dans le canton. Tous les cours se dérouleront à Lausanne dès l'automne 2022. Pendant la formation, les frais de transport en demi-tarif ainsi que les frais de repas seront à la charge de l'AVIVO.

Pour plus de renseignements nous nous tenons également à votre disposition au 021 320 53 93 ou info@avivo-vaud.ch

Nous nous réjouissons d'ores et déjà de vous accueillir au sein de nos équipes.





Région

N° 66 | Du 10 au 16 août 2022

Riviera Chablais vous propose de décrypter quelques-uns des sommets emblématiques de nos Alpes. Aujourd'hui, le fragile et menaçant Sommet des Diablerets.



Au Top Depuis le toit du canton, on voit la mer

Envie de coquillages et de coraux? Pourquoi ne pas aller faire un tour du côté du sommet des Diablerets? Car c'est bien en bord de mer, entre 230 millions et 35 millions d'années avant nos jours, qu'est né le toit du canton (3'209 m). La présence d'organismes marins à de telles altitudes

a longtemps fasciné les géologues. Ceux-ci ont fait des Ormonts un terrain de recherches fertiles, fort d'une grande diversité de roches, témoignant de cette genèse sous-marine. Le gypse du col de la Croix atteste par exemple de l'existence de lagons et des ammonites ou des bélemnites peuvent être observées dans le massif. Dans ce secteur, à la frontière des Alpes et des Préalpes. la plaque africaine est venue «gratter» et pousser les couches plus malléables qui reposaient sous les eaux des bords de l'océan primitif Thétys. Cette origine sédimentaire vaut au Sommet des Diablerets leur menaçant patronyme. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, on le connaît sous le nom de Scex Plat ou Scex de Champ, rapporte Virginie Duquette, conservatrice du Musée des Ormonts. Mais dans la région, les caprices du massif alimentent la légende, propre à faire frémir les touristes: «La Quille du Diable, cet énorme rocher en forme de tour ou de bastion

colossal servait d'objectif, de but dans les divers jeux d'adresse ou de force auxquels se livraient les démons assemblés. Aussi, des pierres descendaient avec bruit du haut de ce gigantesque donjon, lorsque les blocs, lancés avec trop d'ardeur par ces ioueurs infernaux, s'en allaient rebondir jusque sur les pâturages d'Anzeindaz ou sur les bords du petit lac de Derborence», écrit Alfred Cérésole dans ses «Légendes des Alpes vaudoises», en 1885 Le village valaisan garde surtout en mémoire les éboulements de 1714 et 1749, durant lesquels 50 millions de m³ de matériaux se sont déversés. Mais c'est la nature géologique de ces sommets, plus qu'une démoniaque maladresse, qui explique ces catastrophes. Ceuxci sont constitués «d'un empilement de couches calcaires, qui forment de hautes parois, et de schistes, qui forment des vires», explique l'Institut de géographie et de durabilité de l'UNIL. Cette roche friable et soluble s'érode continuellement sous l'action de la pluie, du gel et du dégel. «C'est ce qui explique qu'on n'a pas de 4'000 m dans le canton de Vaud, contrairement au Valais, par exemple, où les sommets cristallins sont moins sensibles à l'érosion que ces roches sédimentaires», ajoute Virginie Duquette. **DGE**

«Cet endroit est une pépite incroyable»

Terrasses insolites

Quel meilleur endroit pour promouvoir du vin que la cabane à outils du vigneron? Ce concept, Kamel Bourébi l'expérimente sur les hauts de Corseaux avec La Combe, une capite suspendue entre ciel, lac et ceps.

Textes et photos: Hélène Jost

Pas toujours facile d'innover en Lavaux. Du haut des murs de pierre et des ceps, des siècles d'histoire nous toisent et nous rappellent à certains devoirs, respect des traditions en tête. Pourtant, des individus continuent de vouloir faire bouger les lignes pour que ce site patrimonial reste vivant.

C'est le cas de Kamel Bourébi. Ce Veveysan d'adoption a ouvert le 15 juillet La Combe, une capite perchée au cœur des vignes entre Chardonne et Corseaux, sur le domaine Neyroud-Fonjallaz. À l'entendre, l'idée germait depuis un moment, avec cette cabane en ligne de mire. «Cet endroit est hors du temps. C'est une pépite incroyable, s'enthousiasme-t-il. En amoureux des vins et des bons produits, ça me correspond parfaitement.»

Pour qu'une première brèche s'ouvre, il a fallu attendre décembre dernier, lors d'une descente à pied dans les vignes. «J'ai vu deux vignerons qui travaillaient, raconte l'entrepreneur. J'ai d'abord passé mon chemin, puis je me suis dit qu'il fallait saisir cette occasion! Je suis donc revenu pour leur demander si le lieu leur appartenait.»

Un espace artistique

Le propriétaire des lieux se laisse convaincre. Problème: exploiter une capite n'a rien d'évident, surtout du point de vue administratif. En effet, ces édifices ont pour fonction de stocker du matériel destiné au travail de la vigne et non de servir de buvette. Cet usage est même interdit, sauf exceptions strictement encadrées (voir ci-contre).

«Impossible de l'ouvrir à l'année ou juste durant l'été, confirme avec regret Kamel Bourébi. Pour ce faire, il faudrait que ce soit le propriétaire lui-même qui exploite sa capite... sauf que les vignerons, ils ont autre chose à faire!»

L'entrepreneur a fini par demander une autorisation pour une manifestation culturelle. Cette pirouette lui impose deux contraintes. Premièrement, il doit proposer des animations artistiques, ce qu'il fait sous la forme de concerts. Deuxièmement, il ne peut pas ouvrir ses portes plus de 50 jours sur l'année. La Combe n'est donc ouverte que les weekends, du vendredi au dimanche.

Premiers retours positifs

Par chance, la capite est raccordée à l'eau courante et à l'électricité, contrairement à certaines de ses homologues. Presque aucun aménagement n'a été nécessaire, excepté le mobilier et les toilettes sèches posées au bord de la route. Le gros des forces est allé dans la



La Combe offre un moment de fraîcheur et d'ombre aux promeneurs qui s'aventurent sous les trois soleils de Lavaux.



Au menu, bien sûr, du vin, mais aussi de quoi grignoter.

promotion du concept. Un inves- aussi parvenus en vue d'une expotissement qui semble porteur: la page Facebook baptisée «Autour du Vin» rassemble une communauté plutôt active forte de plus de 700 membres.

À mi-chemin de l'expérience, Kamel Bourébi se montre prudemment optimiste. Plusieurs soirées affichent complet et les voisins commencent à adopter le lieu. Des retours positifs lui sont

sition de peinture dans les vignes. Une nouvelle idée qu'il compte bien réaliser «dès que possible».

Ce fonceur continue en effet de bouillonner de projets pour la suite. Parmi eux: la création d'un «chemin des capites», événement ponctuel qui permettrait de mêler promenade et dégustations dans les vignes entre Vevey et Epesses.

Exploiter une capite, un casse-tête légal

Les capites étant situées hors des zones à bâtir, difficile d'obtenir l'autorisation de les exploiter à des fins commerciales. Ces «activités accessoires non agricoles» sont régies par la Loi fédérale sur l'aménagement du territoire (LAT). L'article 24 alinéa 2 stipule, entre autres, que «le travail dans ce secteur d'exploitation doit être accompli de manière prépondérante par la famille de l'exploitant de l'entreprise agricole». Exclu, donc, de confier la gestion à un tiers.

De plus, pour éviter toute concurrence déloyale, les règles appliquées doivent être les mêmes qu'en zone à bâtir. Cela vaut pour les démarches administratives comme l'obtention d'une patente, mais aussi pour les normes d'hygiène et la mise à disposition de sanitaires, par exemple.

De quoi décourager certains vignerons désireux de profiter de cette vitrine pour mettre leurs produits en valeur. Le Conseil d'État vaudois le reconnaît d'ailleurs dans le projet de Plan d'affectation cantonal Lavaux (PAC Lavaux) soumis au Parlement.

Il affirme vouloir modifier le règlement pour permettre la promotion et la vente de vin dans les capites, «pour autant que (ces usages) respectent les conditions de la LAT». Le Canton prépare aussi un guide consacré à cette thématique, comme nous l'a appris le chef de la Direction générale du territoire et du logement, Pierre Imhof.

Pub

Un renouveau à la pharmacie de Chardonne!



C'est en 2006 qu'Isabelle et François Rouiller rouvrent les portes de la pharmacie de Chardonne, alors qu'elle avait été abruptement fermée par son précédent exploitant. Guidés par l'envie de nouer des relations de proximité avec les habitants du village, les Rouiller ont cru en l'évolution favorable de l'officine. Pari réussi, puisque 16 ans plus tard. la pharmacie compte une fidèle et agréable clientèle. Pour ces deux époux, l'opportunité de travailler comme acteurs de la santé, au bénéfice d'un large public, ainsi qu'une confrontation à de nombreuses situations cliniques et humaines, mélangeant à la fois un attrait scientifique et social les motivait tout particulièrement.

Après une longue carrière, le départ à la retraire a sonné. L'occasion de revenir sur ce qui leur a particulièrement plu durant leurs années de fonction. « Notre principale satisfaction est celle d'avoir réalisé les objectifs

que nous nous étions fixés: suivi personnalisé de nos clients, contacts et activités variées, relation de confiance avec les médecins et infirmières et le développement de prestations santé», explique Isabelle Rouiller. Le couple souligne aussi la chance

d'avoir pu travailler durant toutes ces années avec une équipe de collaboratrices compétentes, fidèles et bienveillantes.

A présent, pour ces deux jeunes retraités, le programme sera tout autre: s'occuper



de leurs cinq petits-enfants et réaliser quelques rêves chers. Ce départ à la retraite retentit comme une nouvelle aventure pour la pharmacie de Chardonne. Cette dernière a été rachetée par pharmacieplus, un groupement de pharmaciens indépendants. Pour Isabelle et François Rouiller, en plus d'être rassurés pour la pérennité de la pharmacie. il était important de confier l'avenir de l'officine en main d'un groupe qui défend l'exercice indépendant de la profession.

Les Rouiller remercient tous les clients qui les ont suivis pendant toutes ces années et leur sont très reconnaissants de la confiance accordée. Ils n'ont qu'un souhait pour la suite: «Que les pharmaciennes, assistantes et apprenties continuent à travailler dans une ambiance saine et constructive et que les changements qu'apportera pharmacieplus soient des améliorations profitant tant à la clientèle qu'aux collaboratrices!»

pharmacieplus de chardonne

Depuis le 1er juin 2022, les nouvelles co-responsables Verena Gotthardt et Susanne Stadler ainsi que les membres de l'équipe déjà en place se réjouissent de continuer à répondre et conseiller leur fidèle clientèle sans oublier les futurs nouveaux clients.





http://abo.riviera-chablais.ch

À 150 ans, la cure sent bon le neuf

Vevey

Les travaux de rénovation de l'édifice néo-gothique, voisin de l'église Notre-Dame, sont enfin terminés. Visite des lieux où ancien et moderne vivent en harmonie.

| Texte: Hélène Jost | Photos: Aurélie Felli |

Il court partout, Urs Wagenbach. Ce lundi matin, alors que la semaine vient à peine de commencer, difficile de le garder en place plus de 10 minutes d'affilée. «Parfois, on ne dirait pas qu'on fait du bénévolat», nous glisse-t-il avec un sourire juste avant l'arrivée d'un plombier. L'homme profite de sa présence pour coordonner les dernières retouches apportées à la cure de Vevey, édifice néo-gothique à l'Est de la Ville. Ce bâtiment, construit en même temps que l'église catholique Notre-Dame au début des années 1870, vient d'être rénové de fond en comble. Les travaux ont pris fin comme prévu le mois dernier, mais quelques détails, dont l'arrivée d'eau chaude, doivent encore être réglés.

Urs Wagenbach préside à la fois le Conseil de paroisse et l'association créée pour gérer la récolte de fonds du chantier. Entre deux rendez-vous et un appel, il nous fait visiter les lieux où règne une forte odeur de neuf.

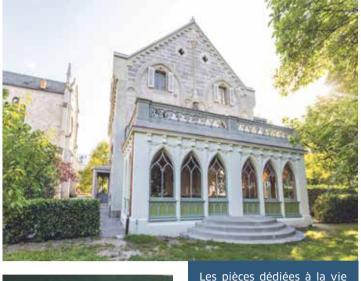
Anciennes couleurs, nouveaux meubles

Une première surprise colorée nous attend dans l'entrée, où les murs terracotta apportent un peu de chaleur à l'escalier. Puis direction la salle de réunion dont les parois tirent vers le bleu canard. «Il y a eu d'importantes recherches au niveau de la peinture pour se rapprocher le plus possible des couleurs d'origine, souligne notre guide. On s'est ensuite appuyés sur cette base pour faire des aménagements mélangeant l'ancien et le nouveau.»

Dans les pièces du bas, réservées aux activités de la paroisse, du mobilier vintage côtoie ainsi des éclairages plus modernes accompagnés d'éléments bruts et efficaces, dont une immense table tout en bois. Le contraste est particulièrement impressionnant dans les étages supérieurs, aménagés en deux appartements.

Au premier se trouve le futur logement de fonction du curé. «Certaines personnes ne comprenaient pas que le prêtre ne réside pas dans la paroisse. Ce

Il a fallu ruser pour créer des ouvertures et faire passer des câbles sans abimer les sols.



Les pièces dédiées à la vie de paroisse sont au rez-dechaussée. Le prêtre profitera de la terrasse du premier.

sera le cas désormais», résume Urs Wagenbach. Au second, des pièces légèrement mansardées pourront accueillir une famille ou des bureaux.

«Trop luxueux»

Le sol est resté inchangé, avec des parquets et des carrelages anciens restaurés avec soin. Le design des cuisines aux lignes sombres et quasi-futuristes ressort d'autant plus. Quelques rubans de LED les éclairent discrètement, un peu trop discrètement même selon le président qui précise que des lumières manquent encore. «Lors des premières visites, la seule critique que j'ai entendue était une

trop luxueux», sourit-il.

Les salles d'eau aussi ont été remodelées. Une nouvelle surprise survient dans celle destinée au curé, où l'on trouve non pas une mais deux vasques. Urs Wagenbach le relève lui-même, mais il ne faut pas y voir de signification particulière, selon lui. «Lorsque l'on décide de rénover un bâtiment comme celui-ci, ça ne sert à rien de le faire à moitié, tranche-t-il. Il faut penser à l'utilisation des locaux de manière plus large et à plus long terme que juste le moment présent.»

La recherche continue

Cette philosophie explique en partie le coût important des travaux. Mais sur les 2,8 millions de francs alloués au projet, les deuxtiers sont allés dans la réfection de l'enveloppe du bâtiment. Avec l'église voisine, l'édifice a obtenu la note 2 au recensement architectural cantonal et est classé «monument historique», ce qui implique d'importantes contraintes pour respecter la nature du site, en utilisant des techniques et des matériaux adaptés.

Le bureau d'architecte mandaté par la paroisse ainsi que le comité technique ont d'ailleurs travaillé main dans la main avec les services de l'État. Ces considérations justifient le fait que les fenêtres n'ont pas pu être remplacées par des modèles plus efficients d'un point de vue énergétique, entre autres.

Pour marquer la fin des travaux, une grande fête sera orga-

personne qui trouvait le rendu nisée le 14 octobre. L'occasion de célébrer également le 150e anniversaire de la consécration de l'église Notre-Dame. Mais ce rendez-vous ne sera pas synonyme de fin pour ce dossier.

> En effet, l'association cherche encore des fonds pour éponger les emprunts qu'elle a contractés. Début mars, elle avait reçu un peu moins de 800'000 frs par le biais de subventions et de contributions venues de partenaires institutionnels ou de privés. Elle espère trouver encore environ 2 millions pour éviter que cet investissement ne pèse trop longtemps sur la vie de la paroisse.

Pour en savoir plus sur ce chantier, rendez-vous sur www.cure-vevey.ch *



Scannez pour ouvrir le lien

Le programme du 150e anniversaire de l'église Notre-Dame est à retrouver sur www.notredamevevey150.ch*



Scannez pour

En bref

CHÂTEAU-D'OEX

Les vieilles VW en vedette

Les amoureux des mécaniques vintage des anciennes Volkswagen se presseront à Château-d'Œx du 26 au 28 août prochain pour le 22^e Meeting International VW. Les organisateurs attendent 1'500 véhicules, ainsi que 10'000 à 15'000 visiteurs durant le week-end. Cette manifestation est dédiée exclusivement aux modèles de la marque allemande et à ses dérivés. ARM

VEVEY

Des notes et des étoiles filantes

Sauf mauvaise surprise météorologique, ce weekend devrait être idéal pour scruter le ciel et apercevoir des étoiles filantes. Un rendez-vous incontournable pour de nombreuses personnes, qu'il s'agisse d'astrologues chevronnés ou amateurs. Pour accompagner l'événement en musique, la Société d'astronomie du Haut-Léman organise ce samedi un concert-conférence en plein air. Le Paul Marsigny Sextet viendra se produire à 20h30 à l'Observatoire de Vevey, au sentier de la Tour-Carrée 6. HJO

SOINS PALLIATIFS

Une soirée pour découvrir le rôle de bénévole auprès des malades

Soutenir des individus gravement malades sans faire partie du personnel soignant, c'est possible. Pour faire connaître les possibilités qui s'offrent aux bénévoles, l'organisation palliative vaud propose une soirée d'informations. Le rendez-vous aura lieu au CHUV le lundi 22 août de 17h à 19h en présence de différents partenaires, dont l'Hôpital Riviera-Chablais. Les personnes intéressées pourront ensuite participer à une formation de base pour les former à accompagner au mieux les malades et leurs proches. **HJO**



Trésors d'archives

Katia Bonjour, archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

Sur la place



L'enseigne du Café de la Place avant restauration. Sinopie



L'enseigne du Café de la Place après restauration. | Sinopie

> 1592. Sur la place, à quelques pas de l'église, les travaux vont bon train. Venu de la Valsesia dans le Piémont, le maître maçon Anthoni Pauli dirige le chantier. L'homme a déjà diffusé son savoir-faire au

Château d'Oron et sera mandaté quelques années plus tard pour la construction de la cure de Pully. Ici, à Corsier-sur-Vevey, une belle bâtisse est en train de naître sous ses yeux. Les ouvriers sont à la tâche. Cave voûtée, fenêtres encadrées de sculptures décoratives plafonds à moulures: le propriétaire, peut-être le châtelain Jean Bourgeois, ne lésine pas sur les moyens.

De Kervain, De Traytorens, Roche, Delapraz, Bersier..., les familles se succèdent entre les murs de l'édifice qui, depuis la fin du XVIII^e en tout cas, abrite un débit de boissons. Dès 1921, le Café de la Place est exploité par Frédéric Brönnimann. À cette époque, la porte d'entrée de l'établissement est surmontée d'une fenêtre à volets fermés en trompe-l'œil. Lorsqu'Albert Apothéloz reprend le café en 1932, il fait recouvrir la fresque et la remplace par une enseigne à son nom. En 1959, c'est au tour de la famille Volet de prendre possession des lieux. L'enseigne est modifiée, elle indique alors: «Café de la Place, M. Volet-Tommasini, propriétaire, Corsier».

2021. Sur la place, à quelques pas de l'église, les travaux vont bon train. Les restauratrices de l'entreprise Sinopie, gérée par Fanny Pilet et basée à Vevey, sont au chevet de l'enseigne du Café de la Place ainsi que des ornements en molasse qui agrémentent les fenêtres du bâtiment. Spécialisées dans la conservation et la restauration d'art, les ouvrières aux doigts de fées redonnent ses couleurs à l'inscription presque centenaire.

Celle-ci, originellement réalisée à la peinture à l'huile, a souffert des rayons du soleil et des intempéries et laisse entrevoir en filigrane l'enseigne du propriétaire précédent. Beaucoup de savoir-faire, quelques pots de peinture, et la belle maison a retrouvé son lustre d'antan, digne de son statut de monument historique. Le Café de la Place, lieu de mémoire, conserve, cachés sous de nouvelles couches de peinture réversible, les coups de pinceaux des peintres d'antan. Il recèle certainement d'autres trésors, comme cette pièce d'un demi-batz de 1799, retrouvée récemment par les propriétaires actuels derrière le cadre d'une cheminée. 2022. Sur la place, à quelques pas de l'église, une vieille dame es-

piègle de 430 ans sourit au soleil

et se régale des secrets qu'elle ne

nous a pas encore dévoilés.



La restauratrice Laurianne Messerli de Sinopie à la retouche.

LSinopie



Des Suisses dans l'Empire russe

On fête cette année le bicentenaire de la colonie de Chabag, en actuelle Ukraine. Retour sur un exil dont les conséquences perdurent encore aujourd'hui.

Noriane Rapin

En ce 21 juillet 1822, la ville de Vevey est le théâtre d'adieux déchirants. Aux commandes de chars à banc, chargée de meubles et de vivres pour plusieurs mois, une petite troupe de Vaudois s'est donné rendez-vous au bord du Léman avant le grand départ. Les 27 voyageurs savent bien qu'ils ne reverront plus leur pays.

On oublie qu'ici, les gens ont eu faim, et que beaucoup ont émigré. Il s'agissait souvent de familles démunies, à qui les Communes payaient un petit viatique afin qu'ils quittent le pays"

Olivier Grivat Journaliste

Une longue marche de 2'300 kilomètres les sépare de leur destination: l'estuaire du Dniestr, sur les rives de la Mer Noire, à quelques encablures d'Odessa. Là-bas, le tsar Alexandre de Russie a concédé à ces Suisses 5'000 hectares de terres cultivables, qui deviendront la colonie de Chabag. Une saga qui durera jusqu'à l'aube de la Seconde Guerre mondiale.

À la faveur du tsar Alexandre

À l'origine de cet exil hors-norme, Louis-Vincent Tardent, originaire des Ormonts, enseignant, botaniste et fils du régent de Vevey. En 1821 déjà, celui-ci s'est rendu dans cette région de Bessarabie, récemment arrachée aux Ottomans par les Russes. Conscient des opportunités offertes par ce coin d'Empire, il sollicite alors l'aide de Frédéric-César de La Harpe, illustre

homme politique et ancien précepteur du tsar. Grâce à ses bons offices, Tardent obtient une large portion de terrain autour du village d'Achabag.

«Les Russes avaient besoin de gens pour faire du vin, explique Olivier Grivat, un journaliste qui a consacré des années de recherche à l'histoire de Chabag. Et ces terres nouvellement acquises devaient être peuplées.» Si les Suisses marquent leur intérêt pour l'exil, c'est pour fuir leurs conditions de miséreux. «Il y avait la crise après le passage des armées napoléoniennes. On oublie qu'ici, les gens ont eu faim et que beaucoup ont émigré. Il s'agissait souvent de familles démunies, à qui les Communes payaient un petit viatique afin qu'ils quittent le pays. C'était une manière de s'en débarrasser.»

Les colons, vignerons pour la plupart, arrivent en octobre 1822. Pendant des années, leur installation s'avère extrêmement difficile. Les Chabiens sont déci-Les nouveaux arrivants se font fuient devant l'avancée de l'Armée désirer, au point que les colons ne peuvent exploiter toutes les terres qui sont mises à leur disposition.

L'intégration et ses revers

Malgré tout, la communauté s'organise. Les habitants élisent leurs autorités (qui délibèrent en français) et un maire. Ils construisent

un temple protestant. La colonie prospère doucement: en 1850, elle compte 270 membres, après avoir admis les émigrés allemands et suisses alémaniques.

«Les Chabiens se sont très peu intégrés à leur environnement, observe Olivier Grivat. C'était une vraie colonie! Ils ne se sont pas mélangés au village russe d'à côté. Par la suite, ils se sont un peu mariés avec les locaux, mais il a fallu attendre les années 1900 pour cela. Et 1875 pour que le russe soit enseigné à l'école.»

La douceur de vivre en Russie méridionale connaît un premier revers en 1874, lorsqu'une loi tsariste instaure le service militaire obligatoire. Jusque là exemptés, les colons sont peu enclins à rejoindre l'armée pour la guerre russo-japonaise. Certains décident d'émigrer en Australie. «Un cousin du fondateur de Chabag, Henri-Alexis Tardent, s'est établi dans le Queensland. Il a fréquenté le premier Premier ministre australien, Andrew Fischer, à qui il a vanté les vertus de la Confédération suisse. Si le système politique australien ressemble un peu au nôtre, c'est grâce à lui.»

Des caves et des souvenirs

Du côté de Chabag, la majorité des colons vit dans une tranquillité relative jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, intégrée dans le royaume de Roumanie depuis 1918. Mais en 1941, les Chabiens rouge. Ils rentrent au pays, pour la plupart, mais la Suisse les accueille fraîchement: il y a déjà trop de problèmes d'immigration à cause de la guerre, estiment les autorités.

Ceux qui restent prennent les armes du côté russe ou allemand, jusque sous l'étendard SS. Le dernier syndic, Daniel Besson, est déporté et assassiné dans l'Oural. Après la Guerre, le village transformé en caserne militaire sera même interdit aux étrangers.

Aujourd'hui, il ne reste de l'épopée vaudoise que quelques caves et une tradition viticole fort bien exploitée. À Chabo, nom actuel de Chabag, on fait encore du vin en revendiquant l'héritage et le savoir-faire des Suisses. «Un Ukrainien d'origine géorgienne a racheté le domaine en 2003, raconte Olivier Grivat, qui a visité la propriété. Il en a fait des caves ultra-modernes, après avoir investi plusieurs dizaines de millions de

Mais l'estuaire du Dniestr fait les frais de la guerre en Ukraine. «Des bombardements ont touché la ville voisine, afin d'interrompre l'importation d'armements occidentaux, déplore Olivier Grivat. Si les vignes sont encore cultivées, l'usine qui sert à la mise en bouteille ne fonctionne plus.» Et à Chabo, la question est sur toutes les lèvres: devra-t-on fuir devant l'armée russe surgissant de l'autre côté du fleuve, comme à Chabag autrefois?

Une pièce de théâtre racontant l'épopée de Chabag sera en tournée dans «Les vignerons suisses de la Mer Noire», d'Olivier Grivat. Toutes les dates sur: www.vigneronssuissesmernoire.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien



Les tonneaux de Jean Thévenaz, l'un des rares vestiges de la colonie, font actuellement partie du domaine viticole de Chabo, plus étendu que le vignoble de Lavaux.



Histoires simples Philippe Dubath, journaliste et écrivain

Un ruisseau asséché, c'est comme une chanson qui disparaîtrait



Il faudra que l'on change la présentation des prévisions de la météo. Depuis toujours, on annonce le beau temps quand il ne va pas pleuvoir et qu'il y aura du soleil. Et le mauvais temps, la dégradation, quand les nuages vont lâcher des averses. Il faudrait dorénavant annoncer le beau temps, ou disons le bon temps, quand la pluie est en vue. Et évoquer le mauvais temps, le vilain temps, les intempéries, quand la sécheresse s'installe. s'éternise, la chaleur aussi, en plus des rafales de

bise qui sèchent tout. J'étais vraiment triste l'autre jour en longeant un ruisseau que je fréquente depuis longtemps. I court sous les haies il tourne ici et là avec naturel, car les humains conquérants ne l'ont pas encore canalisé et bétonné. J'étais triste, car asséché par la canicule et le vent, par l'absence de pluie, il n'existe plus. Il reste son lit, mais plus lui. Avant, quand il respirait encore, beaucoup d'oiseaux se baladaient dans les branches qui lui assuraient de l'ombre. Mais plus d'eau, plus d'oiseaux. Le héron qui s'envolait à chaque fois parce que je le dérangeais pendant sa partie de pêche à la truite, le héron n'est plus dans le coin. Normal, plus de truitelles, plus de grenouilles et autres petites bêtes dont il raffole. Donc plus de héron. Il y a deux ans, une bécasse s'était arrêtée là pendant sa migration pour sonder les rives humides. Avant, je me penchais au-dessus des jolis endroits profonds et clairs pour y repérer un poisson ou deux ondulant dans le courant. Plus rien à voir de vivant,

la place est prise par le li-

mon durci, par les racines

tordues et comme fossilisées, sous lesquelles les truites pouvaient se protéger et guetter les proies portées par le courant. Un ruisseau qui sèche, c'est comme une belle chanson qui disparaîtrait à jamais, dont on oublierait la musique et les paroles.

Lors des dernières pluies sur notre région, j'étais en voiture et après des semaines sans eau, j'avais adoré voir les premières grosses gouttes atterrir sur le pare-brise. Je n'avais pas actionné les essuie-glaces tout de suite, je voulais voir descendre sur la vitre les gouttes devenues petits ruisseaux. Mon petit cours d'eau dispaprintemps des visions magnifiques. Tous les chevreuils de la région venaient y boire et se cachaient parfois sous son ombre dont je les vis souvent jaillir. En juin dernier, arrivant sur place. i'en avais repéré un qui broutait tranquillement dans le pré voisin. Un autre chevreuil qui était couché et que je n'avais pas vu, s'était levé. Un beau mâle. Et juste après lui, un renard était apparu, avec l'idée de s'approcher des deux chevreuils. Mais là. le mâle coiffé de beaux bois, avait foncé sur lui comme un escrimeur et Goupil avait fui la queue basse. Aujourd'hui, sur les rives du ruisseau qui n'en est plus un, je ne vois plus ni traces de chevreuils ni de sangliers, et le renard ne se montre plus. «Parlez-moi de la pluie et non pas du beau temps, le beau temps me dégoûte et me fait grincer des dents», chante Brassens, à propos de sa météo amoureuse.



Vos courriers

N'hésitez pas à nous adresser vos coups de cœur ou de gueule provoqués par l'actualité locale de nos régions.

Dans la mesure du possible, nous publierons vos textes dans l'édition suivante, à condition qu'ils nous parviennent d'ici au mercredi soir précédent. Nous vous demandons d'être concis, de limiter vos écrits à 1'700 signes (espaces compris) et de nous indiquer clairement vos nom et numéro de téléphone pour que nous puissions vous joindre au besoin. Nous nous réservons le droit de raccourcir les missives dépassant le nombre de signes indiqué et d'en modifier le titre si nécessaire.

Nous n'accepterons pas les courriers diffamatoires, ni grossiers.

Le courrier de Sandro Aita et Chantal Grobéty

De l'eau pour quelques privilégiés?

Le manque d'eau est une grande préoccupation non seulement régionale mais aussi mondiale et il est nécessaire qu'elle soit LA préoccupation de chaque citoyen/ne et que tous ensemble, nous nous rendions compte que l'eau est précieuse et malheureusement pas inépuisable!

Depuis les 20 dernières années, la Commune de St-Légier, comme beaucoup d'autres, envoie régulièrement des tous-ménages au sujet de restrictions d'eau et la Municipalité susmentionnée continue d'autoriser «à tour de bras» la construction de piscines privées!

À Blonay–St-Légier, du 1er janvier au 13 juin 2022: 8 mises à l'enquête (terminées) pour diverses piscines et du 14 juin au 5 juillet 2022: 7 autres! À ce rythme-là, on risque de voir fleurir 30 nouvelles piscines à fin 2022! (en plus des 450 existant déjà sur le territoire de Blonay–St-Légier, soit 1 piscine pour 26 hab.)

Il a été demandé à tous les citoyens de fournir des efforts dans le sens de l'économie et de l'écologie et les plus fortunés n'en sont pas dispensés.

Les communes doivent garantir à tous leurs citoyens de l'eau en suffisance. Ce n'est donc pas en autorisant des constructions non indispensables que l'approvisionnement en eau sera assuré pour tous et à un prix abordable pour la consommation courante.

Accepter la construction de piscines privées, c'est non seulement de consommation d'eau dont il s'agit, mais également de la fabrication de la piscine (des m³ de béton), de l'énergie requise pour chauffer ces piscines (si elles sont chauffables), des produits de nettoyage (= pollution), bref, c'est un ensemble et dans la situation climatique actuelle, on nous demande d'agir en faveur du climat et non en sa défaveur.

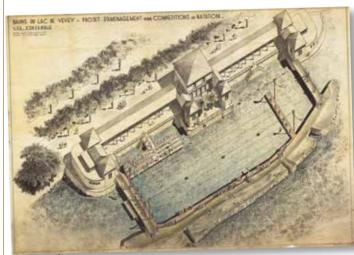
Exemple de consommation d'eau: Piscine de 30 m² et de 2 m de profondeur: 60 m³ ou 60'000 litres d'eau. Selon le site www.energie-environnement.ch, un Suisse consomme en moyenne 160 litres d'eau/jour, soit par année: 160 litres x 365 jours: 58'400 litres environ.

Donc avec 15 piscines, on prive déjà 15 personnes d'eau pendant 1 année!

Et c'est une moyenne car toutes les piscines n'ont pas la même capacité.

Il faut voir la situation en face: l'eau n'est pas inépuisable et il est grand temps de la préserver dans tous les domaines et donc également quand on parle de loisirs!

Ce texte n'a aucune connotation politique; il s'agit juste d'attirer l'attention de toutes et tous sur la situation globale afin que tout soit mis en œuvre pour préserver notre avenir et celui des futures générations. Il faut trouver des solutions et elles commencent certainement par réfléchir à l'utilité de certaines choses et de certaines autorisations municipales...



Centre nautique et balnéaire, ACVevey, cote 39.12.2. Vue d'ensemble réalisée par André Nobs datée du 8 septembre 1950.

Les archives remarquables

À l'heure de gloire des « Bains Payes »

À Vevey, les Bains Payes sont l'un des lieux prisés de l'été. Une sorte de nouvelle jeunesse pour ce site qui a connu des hauts et des bas. En témoigne ce dessin tiré des archives de la Ville et daté de 1950, représentant un centre aquatique dessiné pour le club local, le Vevey-Natation (VN).

D'abord, les lignes fascinent. Puis la question émerge: cet édifice est-il sorti de terre ou juste de l'imaginaire d'un passionné? Un cheminement qu'a suivi Lorraine Filippozzi. «Des beaux projets très détaillés qui n'ont jamais vu le jour, il y en a, relève l'archiviste communale. Moi-même, quand j'ai découvert ce document, j'ai dû vérifier si ce bâtiment avait déjà existé.»

En effet, la construction a aujourd'hui disparu presque sans laisser de trace. Pour en savoir plus, il faut se plonger dans le livre de l'ancien nageur et membre d'honneur du VN Laurent Ballif intitulé Les bains de Vevey: Cent ans de «Bains Payes» et publié en 1997 aux éditions Cabédita.

On comprend alors que le bâtiment ainsi que les cabines qui le cernent, à gauche pour les hommes et à droite pour les femmes, datent de la création des bains publics en 1896. Ce qui change sur ce plan de l'architecte André Nobs, c'est le bassin.

Cette œuvre a en effet été créée pour étayer une demande de subvention du club. L'objectif: réaliser des cloisons autour des lignes d'eau pour permettre aux nageurs de faire leur virage et aux coaches de les suivre depuis le bord. Un système d'éclairage complète le tout. La recherche de fonds a abouti et l'inauguration des installations a eu lieu en juillet 1951. Mais la lune de miel ne dure pas. Rapidement, déchets et eaux usées viennent gâcher la baignade. Des piscines hors du lac voient le jour, dont celle de Vevey-Corseaux-Plage où le VN prendra ses quartiers en 1962.

Le site fera ensuite l'objet de divers projets et interventions politiques jusqu'à sa destruction en 1982 dans l'indifférence presque générale, comme le regrette Laurent Ballif. «C'est tout juste si l'on fit, pour le bureau des Travaux de la ville, quelques photos du bâtiment avant sa disparition», écrit-il. Quelques éléments, dont le double escalier d'accès au lac, perdureront cependant au sein du Centre nautique et balnéaire, inauguré en 1984. **HJO**

En bref

MONTREUX

Travaux aux gorges du Chauderon

Fermé depuis le printemps 2021, le sentier est en cours de sécurisation. L'installation de filets pare-pierres a commencé et des coupes d'arbres sont prévues. La Commune rappelle que le chemin ne doit être emprunté en aucun cas, des effondrements pouvant survenir. La réouverture est prévue pour 2023. XCR

RIVIERA

@AOÛT prolonge les vacances

Corsier, Blonay-St-Légier, Vevey et La Tourde-Peilz proposent un nouveau rendez-vous du 15 au 18 août. Les équipes d'animation accueilleront petits et grands dans des parcs ou en intérieur en cas de pluie pour peindre, jongler ou faire de la musique. Renseignements: www.egzeko.ch. **HJO**

TAVEL

Nouveau jardin communautaire

La Municipalité de Montreux lance un appel à projet. Elle mettra à disposition une surface cultivable de 1'000 m² sur les hauts de Clarens (parcelle 8'226) pour une mise en culture effective dès le 1er janvier 2023. Le délai pour la remise des projets est fixé au 16 septembre. Informations: Isaline Prohst vev@ montreux.ch **XCR**

Adressez-nous vos lettres par la poste ou par mail aux adresses suivantes:

Pub

courriers@riviera-chablais.ch ou à notre adresse:



Parking souterrain

«Bois d'Amour»

Venez découvrir

le projet Place

PUBLIREPORTAGE

Vous continuez à répondre au tout ménage de présentation du projet d'«Écoparking du Bois d'Amour» à Vevey et nous vous en remercions. Au vu de l'intérêt et des nombreuses questions soulevées, un stand de présentation se tiendra lors du marché du 3 septembre. Les acteurs du projet seront présents pour répondre à toutes vos interrogations et vous présenter une série de plans et d'images de synthèse grands formats.

Pour rappel, les 202 places de parc seront enterrées sous le poids public. Ce dernier, les pavés et les arbres alentours seront replacés à l'identique. Le début des travaux dépend des intentions de la commune. Ils dureront environ 2 ans et ne perturberont pas la circulation. Après cela, la Place du Marché sera enfin rendue aux piétons.



Quand le mésoscaphe partait à la recherche du légendaire San José

Chasse au trésor

Au début des années 80, le sous-marin conçu par Jacques Piccard est chargé de localiser l'épave d'un galion espagnol au large des côtes colombiennes. Son commandant de l'époque, le Britannique Linsey John Swann, revient sur cette expédition qui aurait pu mal tourner plus d'une fois.

| Textes: Rémy Brousoz | Photos: Coll. Guy Immega |

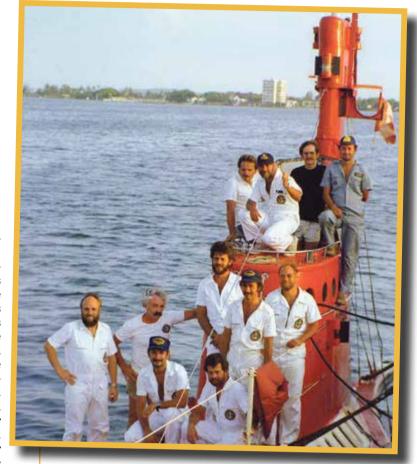
De majestueux canons en bronze sculpté, posés sur le sable, au milieu de centaines de pièces d'or et de tasses en porcelaine. Diffusées en juin par la Marine colombienne, les dernières images prises à 900 mètres de profondeur ont ravivé la fièvre qui entoure depuis des décennies la légendaire épave du San José. Parti les cales remplies de richesse en direction de l'Europe, ce galion espagnol fut coulé en 1708 par la flotte anglaise. Sa cargaison est aujourd'hui estimée entre cinq et dix-sept milliards de francs.

Annoncée en 2015 par le gouvernement colombien, la découverte de ce trésor englouti n'aurait peut-être pas été possible sans l'aide du mésoscaphe de Jacques Piccard. En décembre 1981, après avoir notamment oeuvré pour l'industrie gazière dans le détroit de Géorgie au Canada, l'attraction phare de l'Expo64 sillonne les eaux caribéennes. À la suite d'un contrat conclu avec le gouvernement colombien, la firme américaine Sea Search Armada (SSA) mise sur l'Auguste Piccard, repeint en rouge, et son équipage pour localiser les restes du mythique galion.

Pour cette nouvelle expédition, le sous-marin est placé sous le commandement du capitaine Linsey John Swann, jusqu'alors plutôt habitué à naviguer sur des pétroliers. «Tout a commencé un dimanche après-midi froid et pluvieux, après un match de football», se souvient le Britannique aujourd'hui âgé de 78 ans. «J'ai reçu un appel de mon ami Helmut Lanziner, un ingénieur maritime. Il ne voulait pas m'en dire plus. Toujours partant pour une bonne dose d'aventure, je me suis envolé le lendemain pour la Colombie.»

Réparer pour éviter la catastrophe

À son arrivée à Carthagène, où est basé le mésoscaphe, il dé couvre un submersible en mauvais état. «Après quelques tests, j'ai réalisé que tout était réuni pour que ça tourne à la catastrophe.» Des réparations sont donc effectuées. Dans le même temps, des uniformes sont créés pour les membres de l'équipage. Le capitaine bénéficie d'une le-



Le capitaine Swann (tout en haut, deuxième depuis la gauche) a commandé le mésoscaphe lors de l'expédition en Colombie.

çon de pilotage, dispensée par un ancien officier de l'US Navy. «La nouveauté pour moi, c'était de devoir aussi surveiller l'altitude de l'embarcation. Mais j'ai rapidement appris à construire une image mentale, complétée par les instruments, comme le sonar.»

Ne restait plus qu'à savoir dans quelle zone prospecter. C'est un travail de longue haleine qui permettra d'y répondre. «Au

hommes, dont des techniciens, des ingénieurs, des océanographes, une personne chargée de servir les repas, ainsi qu'un officier de la Marine colombienne, venu en observation. «Nous vivions dans un espace plutôt étroit, mais pas inconfortable», raconte le Britannique. «Je me souviens cependant d'un phénomène désagréable: lors de nos plongées, la température extérieure chutait, provoquant une forte condensation à l'intérieur du sous-marin.»

Au début du mois de décembre 1981, à une vingtaine de kilomètres de la côte colombienne, le sonar de l'Auguste Piccard détecte une masse repoavions déjà identifié quelques débris de charpentes dans la zone, mais là c'était une cible beaucoup plus nette.»

Un sous-marin piégé dans la vase

Afin de tourner des images vidéo du site à l'aide d'un robot télécommandé, le mésoscaphe est posé sur le fond. Si bien qu'il finit par s'embourber dans la vase, incapable de poursuivre sa route. «Après avoir compris ce qu'il se passait, j'ai demandé à l'équipage de se déplacer d'un côté, puis de l'autre de manière coordonnée. Le but était de faire basculer le sous-marin. Pendant ce temps. j'actionnais le gouvernail en mettant les gaz à fond.»

libérer de son piège de boue. «Notre dernier recours aurait été d'alléger le sous-marin en nous débarrassant de nos poids largables de sécurité, soit une charge de plus de six tonnes», ex-

En janvier 1982, restés accrochés au submersible, des morceaux de bois sont remontés à la surface. Après leur envoi dans un laboratoire de Miami, la datation au carbone 14 indique que les fragments sont âgés d'environ

quante ans. Impossible cependant de certifier qu'il s'agit bien d'un morceau du San José, d'autant plus que des centaines d'épaves reposent au fond de la Mer

Equipage en état d'arrestation

des Caraïbes.

L'équipe de la Sea Search Armada n'aura pas le temps de poursuivre ses investigations. Peu de temps après sa découverte, elle est interpellée par le Departamento Administrativo de Seguridad (DAS), le service de renseignement colombien, qui fait intervenir un bateau armé. «Nous avons été escortés jusqu'à Carthagène», raconte Linsey John Swann.

Le commandant du mésoscaphe cherche à connaître les raisons de cette arrestation soudaine. Face à la réponse «floue» du DAS, l'explication vien-

dra de l'observateur de la Marine colombienne, présent à bord du sous-marin. «Selon lui, ils nous arrêtaient car nous n'avions pas de licence d'importation!», s'exclame le marin, encore estomaqué quarante ans plus tard.

Documents à l'appui, le commandant cherche à démontrer que leur situation est en règle. «Le DAS n'a rien voulu savoir. Cette fausse accusation avait clairement une arrière-pensée politique», estime aujourd'hui le septuagénaire. Certains spécialistes du dossier diront que les autorités craignaient le vol du trésor par la firme américaine. «À ce stade, nous n'avions ni l'autorisation,

de plus ou moins cin- ni les capacités techniques de remonter l'épave», rétorque-t-il.

Un départ précipité

Arrivé dans le port de la ville colombienne, l'Anglais prend la décision de se constituer, lui et ses hommes, prisonniers auprès de la Marine colombienne. «Je voulais nous éviter de souffrir entre les mains du DAS, un service qui avait mauvaise réputation à cette époque», explique-t-il. Une fois les ambassades britannique, américaine et canadienne prévenues, l'équipage est placé en résidence surveillée.

L'Auguste Piccard et ses occupants parviendront finalement à fausser compagnie aux autorités colombiennes. En juin 1982, après quelques préparatifs, le submersible quitte discrètement le port de Carthagène. «Disons que nous sommes partis dans des circonstances plutôt précipitées», reformule notre interlocuteur quand on l'interroge sur cette évasion. Quelques jours plus tard, lors de sa traversée du Golfe du Mexique, le mésoscaphe est endommagé par l'ouragan Alberto. Sa route s'arrête à Galveston, au Texas. Sorti de l'eau, il y restera abandonné durant 17 longues années.

Encore aujourd'hui, Linsev John Swann est convaincu que la «cible» identifiée en 1981 était bel et bien l'épave du San José. Pour lui, cette aventure caribéenne a encore un goût amer. «Un contrat passé à l'époque avec le gouvernement colombien stipulait que la moitié du trésor reviendrait à la Sea Search Armada. Or, les autorités sont revenues sur leur parole, malgré que nous ayons retrouvé les restes du galion en prenant tous les risques physiques et financiers. Nous avons légalement droit à ce qui a été convenu», conclut le Britannique.



Des morceaux de bois avaient pu être remontés, puis analysés au carbone 14.

Un trésor très convoité

Le San Jose a-t-il été retrouvé grâce aux recherches du mésoscaphe? En 2015, lors de l'annonce de la découverte de l'épave, le gouvernement colombien n'a fait aucune référence à l'expédition de la Sea Search Armada de 1981-82. Depuis l'interruption forcée de cette dernière, une bataille judiciaire fait rage entre la firme de Chicago et les autorités colombiennes pour la possession du trésor. Selon le contrat initial, l'entreprise aurait dû récupérer la moitié de sa valeur. Elle dit avoir dépensé 14 millions de francs dans ces recherches.

À ce jour, la cargaison du San Jose gît toujours au fond de l'eau, dans l'attente d'être remontée à la surface. Selon certains médias, Maritime Archaeology Consultants (MAC), entreprise basée à Zoug, était sur les rangs pour mener à bien l'opération. Outre la Colombie, l'Espagne (à qui appartenait le galion) et la Bolivie (où ont été extraits les précieux métaux) revendiquent elles aussi leur part du trésor.

Tout a commencé un dimanche après-midi froid et pluvieux, après un match de football"

Linsey John Swann Ancien capitaine du mésoscaphe

terme de nombreuses recherches dans les archives coloniales, ainsi que dans des journaux de bord de l'époque, des spécialistes sont parvenus à reconstituer les conditions de la bataille au cours de laquelle le galion a sombré, comme le vent et les courants.» Une zone de recherche est ainsi définie. «Nous avons commencé à l'explorer par portion de 100 mètres à l'aide de notre sonar à balayage latéral», explique le capitaine Swann.

De la buée sur les hublots

À bord, la vie s'organise. L'équipage est composé de huit



Le submersible finit par se plique le capitaine.

300 ans, avec une marge d'erreur



croise au large des Iles du Rosaire.

Le dernier voyage du San Jose

En mai 1708, le San Jose quitte la ville fortifiée de Portobelo, sur la côte caraïbe de l'actuel Panama. Commandé par le capitaine José Fernandez de Santillan, le galion armé de 64 canons est à la tête d'une flotte espagnole de 17 navires. Ses cales sont remplies de quelque 200 tonnes d'or, d'argent et d'émeraude, issues des colonies et devant être acheminées jusqu'en Espagne pour renflouer les caisses du roi Philippe V. Malgré la présence de navires ennemis signalés au large de Carthagène des Indes, la flotte prend la mer. Dans la nuit du 7 au 8 juin, le convoi est intercepté par une escadre anglaise, emmenée par le commodore Charles Wager. Au cours du combat naval qui s'ensuit, le San José explose, sa poudrière ayant probablement été touchée par les canons de l'Expedition, un des navires anglais. Le galion sombre aussitôt, emportant avec lui 578 hommes d'équipage ainsi que son fabuleux trésor.

Simone Troxler a trouvé le parfait équilibre

Portrait

Samedi, la coureuse de Chardonne figurera parmi les favorites de Sierre-Zinal. À 25 ans, cette sportive mène de front des études de médecine et une brillante carrière de course à pied. Elle vient d'être sacrée championne suisse de course en montagne.

| Bertrand Monnard

Cette semaine est particulièrement chargée pour Simone Troxler, l'une des meilleures coureuses du pays en montagne et sur le marathon. Elle passe actuellement ses examens finaux de médecine et sera également au départ de Sierre-Zinal ce weekend. En 2018, la jeune femme avait terminé troisième de cette course emblématique.

Compte tenu des circonstances, la citoyenne de Chardonne ne se montre pas trop ambitieuse



La coureuse de Chardonne se réjouit de courir à nouveau à Sierre-Zinal.

cette année. «Je vise un top 10, pas mieux, surtout que le niveau sera très élevé», glisse-t-elle. Le matin de notre entretien, elle s'était entraînée 1h30 et avait prévu de passer le reste de sa journée à réviser. «Je jongle au mieux entre ces activités. J'ai réussi à courir sans culpabiliser, sans penser à la médecine. Avec le temps, j'ai appris à me concentrer sur les deux choses séparément.»

À ses yeux, Sierre-Zinal reste la plus belle des courses de montagne. «Après la terrible montée vers Ponchette, il y a un très long



En fin d'études en médecine, Simone Troxler a besoin de la course à pied pour se vider la tête.

Les fameux tests des 12 minutes à l'école, c'était I'horreur pour moi. J'étais une pive"

Simone Troxler Coureuse

faux plat, puis la descente en direction de Zinal. Trois parties très différentes qui exigent de changer de façon de courir. L'ambiance y est vraiment exceptionnelle.»

Foison de titres Simone Troxler est aussi à l'aise sur les sentiers pédestres que sur

l'asphalte. Parmi ses multiples

victoires (lire ci-après), c'est celle

sur le marathon de Lausanne en 2019 qui lui laisse le souvenir le plus fort. «l'habite Chardonne et j'étudie à Lausanne. Ce marathon c'est comme si je courais à la maison avec l'avantage d'avoir des amis qui m'encouragent le long du parcours.» Mais de manière générale, elle préfère les courses en altitude. «Petite, je faisais plein de randonnées dans le Lötschental, où mes parents possèdent un chalet. Cette vallée sauvage et tranquille du Haut-Valais est magique en octobre quand les mélèzes sont en fleurs. C'est ce qui m'a donné le goût de la montagne.»

Victorieuse notamment des prestigieux marathons de la Jungfrau en 2019 et du Trail de Verbier en 2018, la Vaudoise d'adoption vient, mi-juillet, de décrocher son premier titre de championne suisse de course en montagne à Adelboden. «Déjà très concentrée sur mes examens, je n'avais pas trop d'attentes mais mon corps a bien suivi». Ce titre, elle le relativise pourtant, car Maude Mathys, la grande dominatrice de la discipline en Europe, était absente. «Si elle avait été là, je n'aurais pas gagné», admet-elle avec honnêteté. Elles font toutes les deux parties de l'équipe de Suisse. «Je la connais bien. Elle a une carrière impressionnante obtenue grâce à une grande persévérance. Et elle a surtout su garder le plaisir de courir, tout en étant professionnelle.»

Des débuts sur le tard

Au plus haut niveau, Simone Troxler est une championne atypique: longtemps gymnaste, elle ne s'est mise à courir qu'à 20 ans, alors que la plupart de ses concurrentes ont commencé bien plus tôt. «Les fameux tests des 12 minutes à l'école, c'était l'horreur pour moi. J'étais une pive. Mais quand j'ai commencé mes études, j'ai ressenti le besoin d'avoir un à-côté pour me vider la tête. J'ai intégré un groupe de course de l'Uni, une chouette équipe et j'y ai pris goût.» Le déclic s'est ensuite produit lors de ses premiers 20 km de Lausanne. «Inscrite dans un groupe visant les 2h, j'ai mis 1h27.»

Aujourd'hui, elle a trouvé son équilibre entre course et études. Plus l'effort est long et difficile, plus elle aime. «Je suis un moteur Diesel. Je pars toujours prudemment, j'ai de la peine à me mettre dedans. Mais plus la course avance et que mon corps réagit positivement, plus je me sens bien. Je ressens un sentiment de liberté.»

Appelez-là Simi, pas Simone

Un papa travaillant dans la pharma, une maman infirmière: la médecine lui est venue tout naturellement. «A l'école, j'ai toujours eu un faible pour la biochimie. J'aime comprendre comment fonctionne le corps humain, la réaction des cellules, pourquoi on tombe malade, même si je ne m'imagine pas encore en blouse blanche», rigole-t-elle.

Une fois ses examens passés, elle a déjà choisi de poursuivre ses études avec un doctorat sur trois ans, ce qui lui permettra de continuer le sport de haut niveau. «J'ai hésité à faire une parenthèse afin de me consacrer entièrement à la course, mais j'ai besoin d'avoir quelque chose d'autre au quotidien pour m'aérer l'esprit». A l'avenir, elle vise deux objectifs: remporter Sierre-Zinal et participer à un marathon olympique. Les prochains seront à Paris en 2024, puis à Los Angeles en 2028.

De son Argovie natale, la future championne a débarqué en Suisse romande à l'âge de trois ans avec ses parents et ses deux frères cadets. Elle ne se lassera jamais, dit-elle, de son village de Chardonne avec sa vue imprenable sur le Léman.

Si vous la croisez sur les sentiers, appelez-là Simi, son surnom, plutôt que Simone et son cortège de clichés. «Ici, Simone, c'est un prénom de grand-mère alors que ce n'est pas du tout le cas du côté alémanique. Les "en voiture Simone", ca va un moment», conclut-elle pleine d'humour.

Ses plus belles victoires

2018

Marathon du Trail de Verbier (5h55'39'')

2019

Marathon de Lausanne (2h42'31") et Jungfrau Marathon (3h36'13")

2021 Grand Prix de Berne (1h00'50")

Championne suisse de course de montagne à Adelboden (1h05'48")

1^{ère} vaudoise pour le match des 8 cantons

Chailly sur Montreux

350 athlètes défendront ce dimanche leurs couleurs cantonales lors d'un concours réservé à la jeunesse. Une première expérience hors-club pour bon nombre d'entre eux.

| Xavier Crépon

Plus vite, plus haut, plus fort ensemble. La devise olympique guidera la crème des jeunes athlètes du pays le 14 août, au stade de la Saussaz à Chailly. Les sélections cantonales et régionales des moins de quatorze et moins de seize ans tenteront de remporter le match des 8 cantons, une compétition qui fait la part belle aux lancers de disque, de poids et de javelot, au sprint, ainsi qu'aux sauts en hauteur, longueur et à la perche. Particularité de cette joute sportive qui s'étalera sur l'ensemble de la journée (10h-16h30), elle verra un canton couronné en parallèle aux résultats individuels. «Nous effectuons un tournus, mais c'est la première fois que nous accueillons cet événement sur nos terres grâce au CA Riviera», explique Nicolas Verraires, coordinateur à l'Association cantonale vaudoise d'athlétisme. Les sélections schwytzoise, jurassienne, saint-galloise, appenzelloise, thurgovienne et vaudoise essaieront de damer le pion aux figures de proues helvétiques que sont Zurich et Aarau. «Pour la plupart de ces jeunes,

c'est aussi l'occasion de participer à une première expérience horsclub avec des entraîneurs qu'ils ne connaissent pas», relève le responsable de la manifestation Daniel Hilfiker. Dans le creux de l'été, cette compétition leur permettra également de peaufiner leurs derniers réglages à quelques jours des championnats suisses juniors (27-28 août, Riehen, BS). «Nous essayons de générer avec ce type d'événement une émulation chez ces ados. Le but est de créer un noyau dur qui a du plaisir à se retrouver au fil des concours, souligne encore Nicolas Verraires. On espère ensuite qu'un joli pourcentage d'entre eux sera sélectionné au niveau national.»

Dimanche 14 août, de 10h à 16h30, Stade de la Saussaz, Chailly sur Montreux.

Léonie Pointet courra parmi les meilleures à Munich

International

La sprinteuse jongnyssoise a été sélectionnée par Swiss Athletics pour participer aux Championnats d'Europe du 15 au 21 août. Elle sera au départ du 200 m et occupera le rôle de remplaçante au sein du relais 4x100 m.

Xavier Crépon |

«Ces dernières semaines, j'allais consulter frénétiquement le classement européen pour voir si ma place n'avait pas bougé. Comme je n'avais plus de compétition, une autre athlète pouvait encore me passer devant. Mais la bonne nouvelle est enfin arrivée, je serai de la partie.»

Léonie Pointet en a encore le souffle coupé. Elle s'envolera bien dans quelques jours pour ses tout premiers Championnats d'Europe d'athlétisme en Elites, à Munich. Un objectif majeur de sa saison. Grâce à quelques désistements, elle figure parmi les 36 meilleures coureuses du continent sélectionnées pour le 200 m. Elle accompagnera également l'équipe du relais 4x100 m avec des sprinteuses de renom comme Mujinga Kambundji, Ajla Del Ponte, Salomé Kora, Géraldine Frey, Melissa Gutschmidt et Natacha Kouni.

«Mon rôle sera de soutenir les quatre filles qui seront choisies et d'être prête s'il y a un problème. Elles sont d'une grande inspiration pour moi. J'espère qu'elles arriveront à décrocher une médaille.»

Sans regrets

La coureuse du CA Riviera ne se met pas trop de pression pour «cette grande première». Elle compte surtout prendre du plaisir et accumuler de l'expérience au haut niveau. «J'aimerais surtout effectuer une bonne course sur le plan technique tout en donnant tout ce que j'ai sur la piste. L'idéal serait de réussir à passer sous la barre des 23 secondes», lâche la sprinteuse de 21 ans.

Dans un coin de sa tête, elle rêve de franchir l'étape des qualifications. «L'année dernière chez les moins de 23 ans, j'étais allée jusqu'en demi-finale en Estonie. Le niveau sera bien plus élevé cette fois-ci, mais j'espère à nouveau accomplir une performance de choix.»

Quel que soit son résultat lors de ces Championnats d'Europe, Léonie Pointet est d'ores et déjà ravie de sa saison. «Sur 200 m, je suis plus régulière. Je m'approche souvent de mon record personnel (ndlr: 23"23), cela m'apporte beaucoup de confiance en moi et en ma course.» Championne de Suisse sur cette distance en intérieur et seconde en extérieur cette année, elle ne compte pas s'arrêter là. «Je souhaite désormais prendre mes marques au niveau international afin de continuer à être sélectionnée pour ces compétitions d'envergure.»



En 2022, L. Pointet est championnne suisse de 200 m en intérieur, et vice-championne en extérieur. l C. Dössegger

La grand-messe de la photographie prêchera le vivre ensemble

Arts visuels

Le festival Images Vevey s'apprête à proposer, comme tous les deux ans, des expositions gratuites dans toute la ville. Thème retenu pour coller à l'actualité: la vie en communauté.

Noriane Rapin

Pendant le mois de septembre, ce sont près de 50 artistes issus d'une vingtaine de pays qui animeront le centre de Vevey. La traditionnelle biennale d'Images Vevey réunit la fine fleur de la photographie mondiale autour d'un thème: la vie en communauté.

Ce motif se déclinera sous toutes ses facettes au gré des expositions gratuites, entre la religion, la politique, la science, l'amour, la mort ou encore le voyage. «Pour nous, c'est vite devenu une évidence, explique Stefano Stoll, directeur. Le Covid nous a isolés, et surtout la guerre en Ukraine montre aujourd'hui que les forces qui nous séparent sont puissantes. Pendant le festival, nous voulons célébrer les énergies positives, constructives.»

Une star comme fil rouge

En sortant de la gare, les visiteurs tomberont nez à nez avec l'une des quatre installations de Thomas Struth, qui parsèmeront le centre-ville et feront office de fil rouge. Ce grand nom de la photographie mondiale a pris un instantané du portail du Dôme de Milan, qui s'étalera sur toute la façade de la BCV et la transformera en cathédrale temporaire. Plus loin, l'ancienne prison accueillera un cliché des laboratoires du CERN, l'hôtel des Trois-Couronnes celui d'une rue de New York, et la bibliothèque... une image de la Suisse telle qu'on peut la voir à Disneyland, toute de

«La cathédrale représente le vivre ensemble tel qu'on le concevait au Moyen Age, car tout s'y passait, analyse Stefano Stoll. Le CERN incarne la science, qui est un élément fondamental de notre vie en communauté. Et le faux Cervin, le faux lac de Disneyland thématisent les loisirs. Cette image se situera juste à côté du Léman, et interrogera les

spectateurs: pourquoi rechercher l'artificiel quand la réalité est si

proche?»

Thomas Struth ne sera pas la seule célébrité à exposer dans les rues. La biennale a également convoqué Marina Abramovic et Ulay, couple pionnier de la performance artistique dans les années 80. Le film de leur rupture sur la Grande Muraille de Chine pourra

être visionné dans les combles du Musée historique. Dans le même bâtiment prendront place les portraits réalisés au cours d'une performance de Marina Abramovic au MoMA de New York, où durant trois mois elle a invité les visiteurs à prendre place en silence face à elle, parfois pendant une minute, parfois jusqu'à six heures d'affilée.

Deanna Dikeman a photographié ses parents pendant 27 ans. | D. Dikeman

Des lieux anciens et nouveaux

Fidèle à la tradition, Images Vevey a investi les lieux de la cité, du plus emblématique au plus insolite. Au parc du Panorama, face à un EMS, Deanna Dikeman expose 27 années de photographies prises chaque semaine, au moment de prendre congé de ses parents après le repas familial hebdomadaire. Les opercules de café, objets de collectionneurs si typiques de la Suisse, seront en vedette au Musée de l'appareil photographique.

Images Vevey a aussi déniché des perles rares pour installer ses scénographies uniques. Une serrurerie et une imprimerie ont été réhabilitées en espaces d'exposition provisoires. Cette dernière abritera une vidéo en format géant, concoctée en partenariat

avec la Fondation Beyeler et consacrée à l'influence des impressionnistes sur les débuts du cinéma. Pour les œuvres d'Erik Kessels dédiées au football, un terrain sera spécialement aménagé dans l'ancien verger de La Tour-de-Peilz.

La salle du Castillo reste le centre névralgique du festival, on y trouvera d'ailleurs la librairie. Non loin, un «club house» permettra de se restaurer au bas de la place du marché... à côté d'un mini-golf créé par Vincen Beeckman, cadre d'une réflexion sur la famille.

Images Vevey

«Together. La vie ensemble», du 3 au 25 septembre 2022. Plus d'infos sur: www.images.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien Le Dôme de Milan, tel qu'immortalisé par Thomas Struth, sera projeté en format XXL, face à la gare.

Les éditions passent la deuxième

Publiant ses propres livres depuis 2020, Images Vevev a décidé d'intensifier ses activités éditoriales à l'avenir et présentera ses volumes au public le samedi 10 septembre. «Il s'agit d'une prolongation de la collaboration avec les artistes que nous exposons, explique le directeur Stefano Stoll. Après le Covid. les opportunités pour un artiste de montrer ses œuvres sont moins nombreuses.»

Dix ouvrages ont déjà été édités cette année, grâce au soutien du Club des amis d'Images Vevey. Pour chaque projet, le principal défi consiste à concevoir un livre sur mesure, comme c'est déjà le cas pour les expositions. «Il faut trouver la forme qui soit au plus près du format de l'artiste, estime encore Stefano Stoll. Nous choisissons avec soin le format, le papier, la reliure ou encore la typographie.»

Ainsi, les images de Vincent Jendly, prises lors d'un voyage en cargo, se présentent sous les dehors d'un grand manuel de navigation. Le travail de Paola Jimenez Quispe sur son père assassiné est édité comme un journal intime, agrémenté de photos de famille. Tous ces livres seront mis en vente lors de la biennale de septembre, dans la salle du Castillo.

Sur les pavés, le retour de la magie

Vevev

Après deux ans de pause, Covid oblige, le Festival des artistes de rue ramène ses saltimbanques dans la Vieille Ville du 19 au 21 août. De quoi ravir petits et grands.

Hélène Jost

La fin des vacances approche, ramenant dans ses valises une tradition trop longtemps absente. Après deux ans de pause forcée et

d'incertitudes, le Festival international des artistes de rue fait son grand retour à Vevey du 19 au 21 août. Côté programme, il s'agit d'une édition «comme avant». Quinze numéros ont été sélectionnés pour la compétition. Seuls ou en groupe, ces saltimbanques venus de Malaisie, du Mexique ou du Royaume-Uni donneront le meilleur d'euxmêmes pour tenter de conquérir le public et le jury.

«C'est un soulagement de pouvoir accueillir à nouveau des artistes de partout, se réjouit Patrice Matthey, responsable communication du comité. Pendant longtemps, on ne savait pas si ce serait possible vu les restrictions. On a maintenu le dialogue et finalement on a eu de la chance.»

lement on a eu de la chance.»

Les Suisses ne sont pas pour autant oubliés, avec notamment This Maag, comédien alémanique qui recréera sur les pavés une course de ski déjantée, décor compris. Le Fortuna Fire Crew viendra également éblouir la foule avec ses spécialistes du maniement du feu.

Rester dans les mémoires

Les deux ans d'absence ont tout de même laissé quelques traces sur le budget, forçant les organisateurs à revoir leur plan de communication, entre autres. Mais cela aurait pu être pire, selon Patrice Matthey. «En 2021, nous avons tenu à garder une présence (ndlr: avec une exposition dans les rues et des écrans dans des vitrines) et cela a fait une vraie différence. On a reçu beaucoup de soutiens et cela nous a permis de ne pas disparaître des mémoires.»

Le constat vaut également pour les bénévoles, qui ont répondu présent malgré la multiplication des événements cette année. Précisons encore que la manifestation se concentrera sur la Vieille Ville où sept scènes seront disséminées. Une place devant l'Alimentarium sera à nouveau réservée à deux écoles de cirque qui se produiront hors concours.

Pour découvrir les artistes et le programme, rendez-vous sur **www.artistesderue.ch** *



Scannez pour ouvrir le lien

En images

Taveyanne danse pour la Mi-été

7 août 2022

Juste Olivier lui a donné ses lettres de noblesse, la Miété de Taveyanne, désormais organisée par la Jeunesse locale, est sans conteste la plus célèbre de la région. Pétrie de traditions, elle est aussi l'une des plus préservées, à l'image du vénérable hameau des hauts de Gryon. Dimanche, comme chaque été depuis 1869, la chanson du poète a été entonnée dans son intégralité.

Photos par **David Genillard**

Galerie complète sur notre site: https://riviera-chablais.ch/galerie/ *



Scannez pour ouvrir le lien



I Jeunesse de Gryon



La fanfare de Gryon a animé une partie de l'après-midi.



Océane Anex de la Jeunesse de Gryon.





Sylvain Chabloz, président de la Jeunesse.



Ses musiciens en pleins préparatifs.



Hélène Küng sur son 31.



Les ânes ont apprécié les caresses des visiteurs.



Pas de Mi-été sans la danse du Picoulet (en haut) ou la chanson de Juste Olivier.

Mercredi 10 août

Expositions

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1. Aigle 10-18 h

Spicygraphie

Art abstrait et graphique. Espace Quai n°1, Place de la Gare, Bouveret 9-18.30 h

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire. Chaplin's World, Route de Fenil 2, Corsier-sur-Vevey 10-19 h

Loïc Jeanbourguin

Oeuvres du photographe autodidacte Loïc Jeanbourquin, bien connu des Boéland·e·s. Il présente une sélection de photos autour des thématiques qui le passionnent. Maison de commune. Grand-Rue 46, La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

« Inside out »

Exposition collective sur la relation entre l'intérieur et l'extérieur. Avec l'association Private P'Arts. Maison Visinand -Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie. Musée Suisse de l'appareil photographique. Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Le Musée de A à Z

A comme arc. G comme girouette, S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevev présente des objets issus de ses collections. Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Visites guidées

A la rencontre d'Hugo

Hugo Reitzel propose une découverte. Hugo Reitzel, Route d'Ollon 14, Aigle 11-12 h

Divers

Western Vapeur Parc

Pendant l'été, les cowboys et les indiens s'installent au Swiss Vapeur Parc. Route de la plage, Bouveret 10-18 h

Jeudi 11 août

Concerts

Concerts itinérants -Les Cors de Lavaux Musique

folklorique/Alphorn Les concerts itinérants à travers la Grand'Rue et les quais, arrêts à proximité des terrasses de restaurants. Quais et bourg de Villeneuve, Villeneuve 19.30 h

Théâtre

Qui veut tuer le grand Vizir?

Scénario : Les Poêtes de l'Asphalte. Mise en scène : Olivier Duperrex. Plein air, Centre, Bouveret 20.30 h

Expositions

La BD fait son vin

Bertschy, Zep, Cosey, Derib, Juillard, Bilal, Tardi, Manara, Ugo Pratt. Amateurs de vin? On découvre en ce sens, leurs personnages fétiches qui se déplace sur une bouteille de vin, reprise d'une case d'album ou mise en scène nouvelle. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. Château d'Aigle, Place du Château 1. Aigle 10-18 h

Western Vapeur Parc



ie 11 août · 10-18 h Divers · Swiss Vapeur Parc, Route de la plage · Bouveret Une décoration originale et des animations tous les jours pour les plus jeunes.

Visites guidées

Au temps des prisonniers

Aigle Tourisme propose de découvrir la face cachée du Château d'Aigle. Place du Château 1, Aigle 15.30-16.30 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio et locaux. Domaine de la Perrole, Chemin des Prés de Mars 2, Aigle 15.30-18.30 h

Divers

Chasse au trésor

Les enfants partent à l'aventure lors de cette chasse au trésor. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 15.30-16.30 h

Vendredi 12 août

Villeneuve

Concert/Jazz

Concerts itinérats - Bande de dièse

La Bande de Dièses est née de l'envie de 5 amis musiciens de pouvoir s'exprimer à travers leur art pour pouvoir partager leur passion avec le plus grand nombre. Quais et bourg de Villeneuve 19.30 h

Agenda



Au rythme du **Moyen Age**

Atelier enfants. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 14 h

Vendredi 12 août

Théâtre

Qui veut tuer le grand Vizir?

Scénario : Les Poêtes de l'Asphalte. Mise en scène : Olivier Duperrex. Plein air, Centre, Bouveret 20.30 h

Expositions

La BD fait son vin

Bertschy, Zep, Cosey, Derib, Juillard, Bilal, Tardi, Manara, Ugo Pratt. Amateurs de vin? On découvre en ce sens, leurs personnages fétiches qui se déplace sur une bouteille de vin, reprise d'une case d'album ou mise en scène nouvelle Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Spicygraphie

Art abstrait et graphique. Espace Ouai n°1. Place de la Gare. Bouveret 9-17 h

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire. Chaplin's World, Route de Fenil 2. Corsier-sur-Vevey 10-19 h | Bouveret 10-18 h

Loïc Jeanbourquin

Oeuvres du photographe autodidacte Loïc Jeanbourquin, bien connu des Boéland·e·s. Il présente une sélection de photos autour des thématiques qui le passionnent. Maison de commune, Grand-Rue 46, La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

« Inside out »

Exposition collective sur la relation entre l'intérieur et l'extérieur. Avec l'association Private P'Arts. Maison Visinand -Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32.

Le Musée de A à Z

Montreux 15-18 h

A comme arc, G comme girouette. S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections. Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Photographie et horlogerie La photographie est un art

du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Visites guidées

Ailyos Art Nature

Une galerie d'art en plein air. Aigle Tourisme, Place du Marché 2. Aigle 10-12 h

Divers

Western Vapeur Parc

Pendant l'été, les cowboys et les indiens s'installent au Swiss Vapeur Parc. Route de la plage.

Samedi 13 août

Concerts

Concerts d'été à la Perle -**Soirée Country** World/Country

The Ackermans + New Country Rain. Parc de la Perle, Rue des Comtes de Savoie 4, Villeneuve 19 h

Humour

L'Odyssée d'Alysse

Avec la Compagnie Asland. Collège Charlemagne, Rue du Collège 6, La Tour-de-Peilz 17 h

Expositions

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. Château d'Aigle, Place du Château 1. Aigle 10-18 h

Je déguste et ie décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Spicygraphie

Art abstrait et graphique. Espace Quai n°1, Place de la Gare, Bouveret 9-11.30 h

The Kid

L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire. Chaplin's World, Route de Fenil 2. Corsier-sur-Vevey 10-19 h

« Inside out »

Exposition collective sur la relation entre l'intérieur et l'extérieur.

Maison Visinand - Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32. Montreux 15-18 h

Le Musée de A à Z

Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des obiets issus de ses collections. Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Tour de ville guidé



sa 13 août · 13.30-14.30h Visites guidées Aigle Tourisme, Place du Marché 2 · Aigle

C'est le rendez-vous à ne pas manquer pour découvrir les lieux emblématiques de la ville d'Aigle et connaître tous ses secrets.

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio et locaux. Domaine de la Perrole, Chemin des Prés de Mars 2, Aigle 9-12.30 h

Marché d'Yvorne

Le marché d'Yvorne est le rendez-vous à ne pas manquer pour découvrir de nouvelles saveurs. Centre du village, Place du Torrent, Yvorne 9-12 h

Dimanche 14 août

Expositions

La BD fait son vin

Bertschy, Zep, Cosey, Derib, Juillard, Bilal, Tardi, Manara, Ugo Pratt. Amateurs de vin? On découvre en ce sens, leurs personnages fétiches qui se déplace sur une bouteille de vin, reprise d'une case d'album ou mise en scène nouvelle. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Tour de France

2022 l'année du vélo. A cette occasion, le musée présente une exposition temporaire sur le cyclisme au travers d'étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette. S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections. Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place. Vevey 11-17.30 h

Divers

Western Vapeur Parc

Pendant l'été, les cowboys et les indiens s'installent au Swiss Vapeur Parc. Route de la plage, Bouveret 10-18 h

Culte

Pour la paroisse protestante des 2-Rives. Temple. Lavey-Village 10 h

Jeux

HORIZONTALEMENT

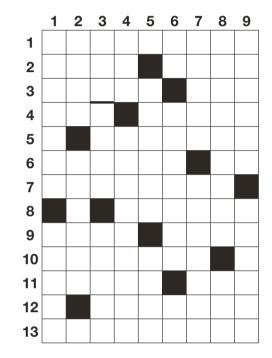
Mots fléchés CERCLE NAUTIQUE CHAN-GEANTES CUBES À JOUER MAJORÉ ÎLE CHA-RENTAISE PEDIBUS ÉPROUVER PARIAI CONTESTE COMPLÈTE POSTES RÉCEP-TEURS LAISSÉ GREFFÉ ÉCRITURE ABRÉGÉE DÉLIRERAS CONJONC VENTILÉES POUR ÊTRE FILTRÉES VILLE ITALIENNE VASES À VOIX PLACÉES FLANS PRO VENÇAUX ERBIUM POUR MENDELEÏE FOND DE CACHO LUMIÈRE GYPTIENN ABORDÉES SOIGNÉ C'EST-À-DIRE LIQUIDE VITAL IL FAIT SURFACE FRAPPÉE POUR LUI CELA CRÉE DES LIENS

Mots croisés

1. Fait revenir dans la bouche le contenu de l'estomac. 2. Prince d'une famille royale musulmane. Epouse d'Osiris. 3. Victime d'une sanction. On en compte cinq par lustre. 4. Moyen de transport. Organisation politique. 5. Rendue meilleure. 6. Pourvu de seins importants. Lettre grecque. 7. Partie externe de la peau. 8. Partisans d'un courant hérétique. 9. Pronom démonstratif. Manipulation de botaniste. 10. Prononcé à voix haute. 11. Poisson commun de l'Atlantique. Page de journal. 12. Mode de chasse des oiseaux de proie. 13. Pleines de difficultés.

VERTICALEMENT

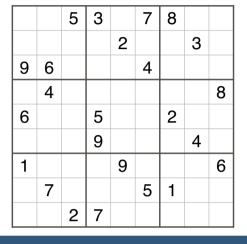
1. Empêche le développement d'une action. Expression de comparaison. 2. Touchée en plein cœur. Dépourvu d'ailes. 3. Jeu de cartes. Ombellifère des montagnes de France. 4. Altdorf est le chef-lieu de ce canton suisse. Bijou dans lequel on place un portrait. 5. Prononcer toutes les lettres d'un mot. Il s'enroule au moindre contact. 6. Soldat de l'Oncle Sam. Problèmes au niveau des reins. Forme d'avoir. 7. Chamois des Pyrénées. Ils marchent en tête. 8. Bruit de clochette. N'admet pas. 9. Support de roues. Jetées çà et là à terre.



Sudoku

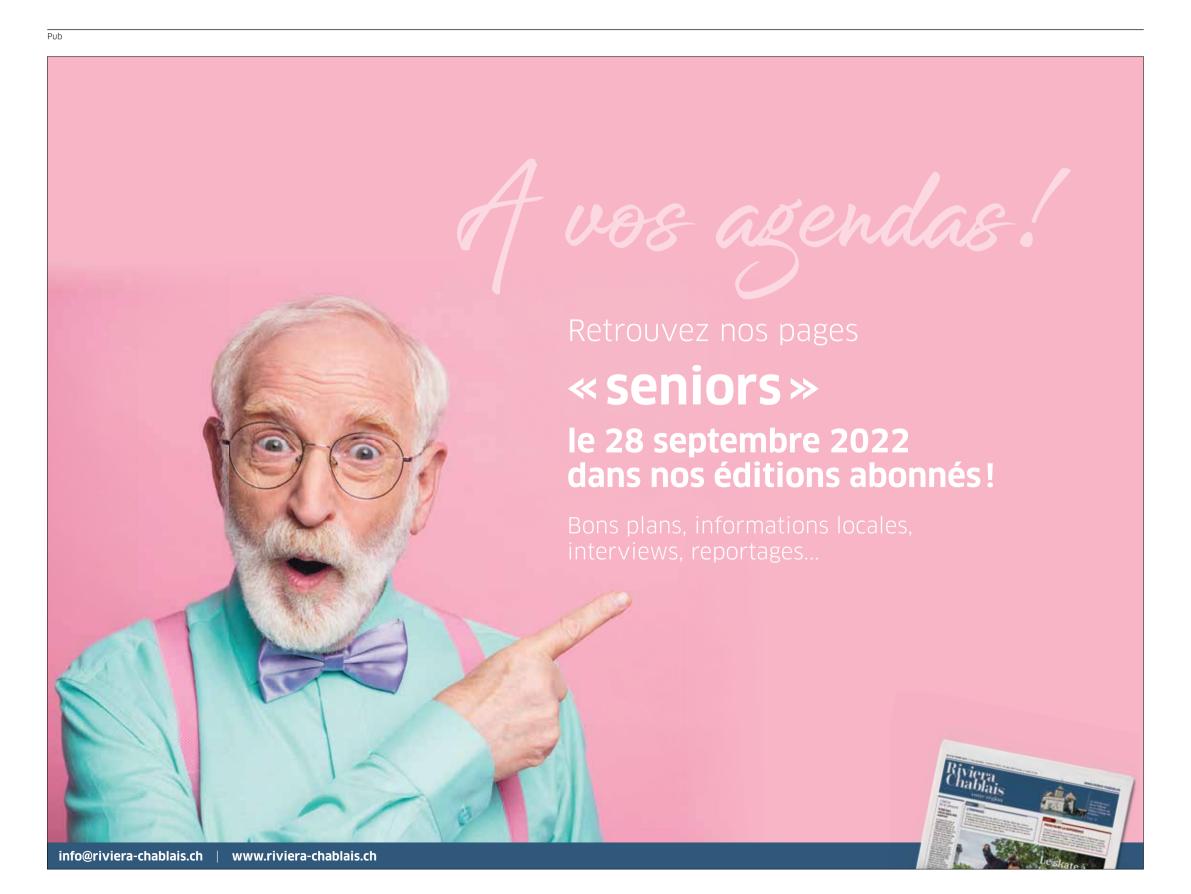
Facile								
				1	8	4		7
	9		6	7	4			1
		1		5	2	9		6
9		5			6		4	
7	8	4		9		1	6	
3	6			8				
	3					5	7	
	5		2				1	3
			8					9

Difficile



Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.





L'excellence de deux fontaines à Montreux



De nombreux voisins viennent quotidiennement s'approvisionner en eau alcaline.

Santé

De l'eau alcaline coule dans deux fontaines de Montreux. De nombreux habitants de Vernex et de Territet y font la queue pour remplir leurs bidons ou s'y abreuver. Enquête sur ce cadeau de la nature.

| Textes et photos: Jean-Brice Willemin |

vers le quai 3 de la gare de Montreux par la rue de la Cité et vous risquez bien de voir un attroupement autour de la fontaine de Vernex. De deux goulots coule de l'eau alcaline de très bonne qualité. Elle se déverse dans l'un de ses quatre bassins à une température de 11,2 degrés. «De l'eau alcaline? Et alors», ricanent les afficionados des bouteilles plastique des célèbres marques vendues en super-

Ils ne savent pas ce qu'ils ratent: un précieux liquide que l'on trouve rarement en magasin ou alors à un prix élevé. Car celui de Vernex est analysé régulièrement et affiche un taux pH alcalin de 7.9, naturellement, sans ajout comme le pratiquent de nombreux industriels d'eaux minérales. De l'or bleu aux vertus curatives reconnues, au-delà de 7, seuil de qualité, avec encore à Vernex, une grande richesse en sels minéraux. (lire encadré).

Source inconnue

D'où vient-elle donc cette eau? De quelle source? Très peu de monde le sait. Le SIGE (Service intercommunal de gestion de l'eau sur la Riviera) examine la qualité de ce qui jaillit des sources, mais ignore tout de son origine. Et le Service technique de la commune de Montreux non plus, lui qui est chargé

Descendez depuis Belmont d'administrer des rayons ultravio lets à l'eau potable pour la débarrasser d'éventuelles bactéries.

Le Gouverneur du Village de Vernex, Yves Laurent Kundert, très fier, lève une partie du mystère. Président de l'association dont ne font partie que les propriétaires immobiliers du hameau, il nous a ouvert les archives de la fontaine, propriété du Village. «Elle jaillit d'une source des hauts du pic du Cubly, à 1'188 mètres, sur les hauts de

Des assoiffés de tous âges Sur place défile un monde très



La fontaine fait l'objet de visites tout au long de la journée.

Montreux d'où une conduite souterraine l'amène au bassin d'eau alcaline. Mais on ne sait pas d'où vient la source. Peut-être de la région des Paccots...»

Yves Laurent Kundert sort alors un ouvrage. Autrefois, Montreux s'appelait Vernex. On y apprend que la fontaine est très ancienne. Lorsqu'un violent orage s'est abattu sur Sonzier le 7 novembre 1888, un réservoir d'eau mal construit n'a pas résisté et les flots ont tué sept personnes, détruisant la fontaine de Vernex. Grâce aux débris, on a découvert qu'elle datait de 1675!

diversifié, de tous âges, davantage des hommes que des femmes. Une maman et son gros sac rempli de bouteilles vides, un jeune cycliste qui vient remplir son bidon, un vieux monsieur respectable et ses bouteilles en verre

blanc. «J'habite à dix minutes de là et je me rends à la fontaine chaque après-midi à pied, quand il n'y a pas trop de monde.»

Le chef de la pizzeria voisine de la fontaine, Killian Ahumada, vient justement chercher de l'eau pour son pizzaiolo. «Il utilise l'eau de Vernex pour confectionner la

Notre pizzaiolo utilise l'eau de Vernex pour confectionner la pâte, on voit la différence"

Kilian Ahumada

Patron de la pizzeria voisine

pâte de nos pizzas. On voit la différence», sourit-il gentiment, très content de pouvoir installer des tables autour du précieux bassin. Il salue chaleureusement chacun comme s'il était client de son restaurant. «Je reconnais vite les habitués qui emmènent jusqu'à 20 litres chez eux. Ça m'amuse de voir ce passage continuel, même à trois heures du matin, quand je bois encore un verre avec des amis à côté du bassin.»

Une fontaine mystérieuse à Territet

Une seconde fontaine offre de l'eau alcaline à Montreux, à la rue du Bon-Port, quasiment en face de l'Excelsior. Discrète, accrochée aux soubassements de la voie de chemin de fer du Simplon, son débit est bien plus abondant qu'à Vernex. Et pourtant peu de monde vient s'y abreuver malgré la qualité de sa source, semblable à celle de Vernex, assure Eric Gi-

roud, le directeur du SIGE. L'accès malaisé à la Fontaine à en Vieille Ville attrayant qu'à Vernex. À l'époque, on plaçait des fontaines sur les «grandes routes», d'abord pour abreuver les chevaux, ensuite pour refroidir les moteurs à explosion des voitures automobiles.

Cette fontaine, plus récente que celle de Vernex, semble remonter à 1865, si l'on en croit la date de construction figurant à côté de l'inscription difficilement lisible au fronton du bassin. «Jésus dit: Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous fontaine de l'Ours.

soulagerai, Matt. xi. 28.» Mais pourquoi ce nom de Fontaine à L'Ours? Viendrait-il des anciens occupants bernois du Pays de Vaud? Nul ne peut le dire. Ni de quelle source vient cette abon-

Eau de source

dante eau alcaline.

L'Ours à Territet, de plain-pied avec Par contre, les professionnels de la chaussée encombrée de voitures la distribution d'eau connaissent en stationnement, n'est pas aussi bien la source de Maralley en Vieille Ville de Montreux. Rac cordée au réseau, elle est distribuée dans les 500 foyers d'une centaine de bâtiments. De bonne qualité, ce liquide venant d'une source jaillissant derrière l'église St Vincent subit un traitement au chlore par mesure de sécurité. On peut bien sûr le recueillir dans l'une des 11 fontaines du quartier, mais les amateurs d'eau de source sont plutôt tentés d'aller chercher celles de Vernex ou de la

L'eau de Vernex était commercialisée!

L'eau de Vernex a été commercialisée à partir de 1881. sans empêcher passants, citadins et curistes de venir en consommer librement. La Société des Eaux minérales alcalines de Montreux avait obtenu une concession pour utiliser la moitié de l'eau de la fontaine. En dix ans, sa production n'a cessé d'augmenter pour atteindre plus de 147'000 bouteilles en 1891. Le Montreux-Palace voisin la servait aux clients dès 1910! Et elle était même envoyée dans les grands hôtels d'Angleterre.

Après 1945 et la 2^e guerre mondiale, la Société a eu de la peine à faire face à la concurrence d'eaux étrangères. Et la distinction AOP (appellation d'origine contrôlée) n'existait pas encore. La commercialisation dura tout de même jusque dans les années 1980 avec le soutien des eaux d'Henniez. Mais le débit trop faible de la source condamna son exploitation commerciale.

Avec un taux pH de 7.9. sur une échelle de O à 14, l'eau de source de Vernex et celle de Territet ne sont pas

L'eau alcaline.

qu'est-ce que c'est?

acides, comme le sont celles au pH inférieur à 7, mais alcaline. Cette propriété corrige l'excès d'acidité dans nos tissus, ce qui pourrait contribuer à prévenir le cancer, l'arthrite et d'autres maladies dégénératives.

Par ailleurs, les analyses physico-chimiques menées deux fois par an par le SIGE sur l'eau alcaline des deux fontaines confirment leur minéralité supérieure à ce qui sort de nos robinets sur la Riviera. Elles sont naturellement riches de précieux sels minéraux (calcium, sodium, magnesium, potassium), particulièrement recommandés pour traiter les maux de l'appareil digestif, le foie et les reins.

Mais attention! Les bienfaits de l'eau alcaline sont quelque peu controversés. De nombreux professionnels de la santé affirment qu'il n'y a pas assez de recherches scientifiques pour confirmer leur utilité pour notre santé. En tout cas, elle ne fait de mal à personne.